

Dom Andrew Gray
Moine de Parkminster

Le Chartreuse
(Jésus de Bethléem)
de Sheen Anglorum
d e
N i e u p o r t

1 9 6 3

SIBELN ANGLORUM - La Chartreuse de N i e u p o r t.

Domus Jhesu Christi in Bethleem : Ordinis Cartusensis
de Sheen (1443-1444).¹

Domus Sheen Anglorum (1870).

Domus Mechliniensis - Ch^{se} de Malines - C. Mechliniensis (1873).

D^{us} Shene Anglorum, nunc Neoporti (1638).

Chartreuse de Jésus de Bethléem de Nieuport, Belgique (1638).

Cartusia Jhesu de Bethleem, Shene (1735).

Jésu de Bethléem, Sheene (Vallier).²

Ch^{se} de Nieuport, diocèse d'Ypres.

C. Neoporti, seu Anglorum Neoporti.

C. Jésus de Bethléem (Vallier).

1. Cfr. Dugdale: Monasticon Anglicanum, t.vi., Londres, 1830.

2. G. Vallier: Sigillographie de l'Ordre des Chartreux,
Montreuil-sur-Mer, 1891.

SOURCES PRIMITIVES.

LES sources originales de l'histoire de la Chartreuse de SHEEN ANGLOR sont quatre manuscrits, qui existent encore:

1. - Cartusienorum Anglorum Notitia, a primo eorum Angliam ingressu usque in presentem annum 1754; ex optimis auctoribus tam editis quam manuscriptis in unum collecta; auctore Jacobus LONG, 25^e prieur de la Chartreuse de NIEUPORT⁽¹⁷⁵³⁻¹⁷⁵⁴⁾. Texte Latin.¹
2. - An Essay towards an exact account of ... the settlement in Flanders of the English Carthusians. Le texte du NOTITIA (no.1 supra en anglais, mais beaucoup augmenté et ~~maxim~~ amélioré, par le même auteur.²
3. - A History of the English Carthusians or Charter Monkes, shewing their succession to this day (c.1668); écrite pendant le priorat de Peter Bilccliffe, 13^e prieur de NIEUPORT (1668-1693), et probablement par lui-même. Texte anglais.³
4. - A Short Memorandum appertaining to the Chronicles of the English Carthusians at NIEUPORT (c.1783). Texte anglais.⁴

-
1. Bibliothèque Royale, Bruxelles. Ms.⁴⁵³⁰~~5459~~: 555-6, seconde partie.
 2. Ms. (original) à la Grande Chartreuse. Une photo-copie existe (a) au couvent anglais à Bruges, et (b) à St. Hugh's Charterhouse (Parkminster) Angleterre. Une copie moderne est dans les archives du Grand Séminaire de Bruges.
 3. Ms. DD. de Blount de Mepledurham: C.32 au Bodleian Library, Oxford. Une photo-copie à Parkminster.
 4. Ms. au couvent anglais de Bruges. Photo-copie à Parkminster.

SOURCES SECONDAIRES.

(Latin):

Cartes des Chapitre^s-généraux de la Grande Chartreuse. (1)

CHAUNCY(MAURICE)- Voir Appendice I.

DORLAND(PIERRE)- Chronicon Cartusiense ... promulgatum studio F. Theodori Petrei. Cologne, 1608.

DUGDALE (Sir William) - Monesticon Anglicanum, t.vi. Londres, 1830.

MIRAEUS(AUBERT) - Origines Cartusianorum monasteriorum per orbem universum. Cologne, 1609.

MIRAEUS (AUBERT) - Origines Cartusianorum monasteriorum per orbem universum. Cologne, 1609.

MOLIN (NICOLAS) - Historia Cartusiana ab origine ordinis usque ad tempus auctoris anno 1638 defuncti, 3 vol. Tournai, 1903-6.

MOROTIUS (MORBZZO, C.J) - Thestrum chronologicum Sacri Cartusiensis ordinis. Turin, 1681.

PETREIUS (THEODORE) - Bibliotheca Cartusiana, sive illustrium sacri Carthusiensis ordinis scriptorum catalogus. Cologne, 1609.

RAISSIUS A - Origines Cartusiarum Belgii. Douai, 1632.

RYMER (THOMAS) - Foedera, t.^{xiv}. Londres, 1712.

SANDERUS A - Flandria Illustrata, t.ii. Cologne, 1644. (2)

SCHWENGEL (GEORGES) - Propego Sac. Ord. Cartus, 11 vol. Dantzig, 175
Brit.Museum, Londres: Add.Mss., 17085-96.

LE VASSEUR (LEON) - Ephemerides Ordinis Cartusiensis, 5 vol.
Montreuil-sur-Mer, 1890-3. Voir t.v., index tertius.

(1). A La Grande Chartreuse. Voir MAIGNEN, Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Grenoble. Voir aussi Liste d'oblits ex chartis capituli generalis pour la Province d'Angleterre, Parkminster Ms.B.77.

(2), Contient une notice d'un vingtaine de lignes, t.ii., 639, écrite peu après l'arrivée des Chartreux anglais dans les Flandres.

SOURCES MODERNES.

(Francis, Belge):

- ANTHEUNIS L. - Bannelingen te Mechelen in Vroegere eeuwen,
dans Cercle archéol. littéraire et artistique de Malines, 192
1942.
- BASTIN (PALEMON) - La Chartreuse de Nieuport, Jésus-de-Bethléem,
Province de Teutonie. Ms., texte Latin et français,
à la Grande Chartreuse.
- CAUCHIE-Van der ESSEN. - Inventaire des archives farnésiennes de
Naples au point de vue de l'histoire des Pays Bas Catholiques.
Bruxelles, 1904.
- CLAESSENS P. - Les Chartreuses de l'ancienne Belgique: Précis
historiques. Bruxelles, 1885, p.22.
- DE MEULEMEESTER (MAURICE) - Mechiniana^s: juin-juillet, 1930.
- DE SCHREVEL A.C. - Pour l'histoire du priorat de MAURICE CHAUNCY
à Bruges, voir texte dans les A. Ep. Brug., publiés par
A.C. De Schrevel: Soc. Emul. Bruges, t.xlvi, 1896, ~~pp.25-27~~
p.625-27. Voir aussi son Histoire du Petit Séminaire du
Roulers, 1906.
- DOREAU (VICTOR-MARIE) - Henri VIII et les Martyrs de la
Chartreuse de Londres. Paris, 1890.
- DUCLOS A. - Bruges, Histoire et souvenirs. Bruges, 1910, p.524.
- GACHARD - Correspondence de Marguerite d'Autriche, Duchesse de
Parme, avec Philippe II, 1554-68. 3 vol. Bruxelles, 1867-87.
- GODENNE - Malines jadis et aujourd'hui. Malines, 1910.
- KALKOFF P. - Die Anfänge der Gegen-reformationⁱⁿ den Niederlanden.
Halle, 1904. t.ii, p.30-31.
- KERVYN DE LETTENHOVE - Relations politiques des Pays-Bas et de
l'Angleterre sous le règne de Philippe II. 11 vol.
Bruxelles, 1865.
- LECHAT (ROBERT) - Les Réfugiés anglais dans les Pays-Bas durant
le règne d'Elizabeth, 1558-1603. Louvain, 1914.
- LAENEN - Etude sur la suppression des couvents par l'empereur
Joseph II dans les Pays-Bas autrichiens, et plus
spécialement dans le Brabant. Anvers, 1905.

LESCOUHIER D. - Notice de huit lignes sur les Chartreux anglais dans t.ii, 242 et iii.596.

MEYNNE A. - L'Histoire de la ville de Nieupoort. Bruges, 1876.

PIOT - Les manuscrits relatifs à l'histoire provenant des couvents supprimés aux Pays-Bas par Joseph II, dans Le Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique, 4^e série, t.iv, 1877, p.173-210.

PIRENNE - Histoire de Belgique. t.iv, Bruxelles, 1911.

PRECIS et Observations sur les Religieuses supprimées par l'empereur, et en particulier sur celles des Pays-Bas autrichiens. Paris, 1785.

SCHOLTENS H.J.J. - Het Kertuizer klooster del Van Graecien bruit en Brugge, dans Les Annales de la Société Emulation de Bruges, t.lxxxiii (1940-6), p.191-200.

VALLIER G. - Sigillographie de l'ordre des Chartreux. Montreuil-sur-mer, 1891.

VAN CASTER DG. - Histoire des rues de Malines. Malines, 1882.

GACHARD - Correspondence de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas, t.i. Bruxelles, 1848-79.

SOURCES MODERNES.

(Anglais).

- BROUSSE (JACQUES) - The Lives of Ange de Joyeuse and Benet Canfield, traduction de Robert Rookwood de 1623, editée par T.A. Birrell. Londres, 1959.
- BUTLER (ALBAN) - Lives of the Saints, ed. Thurston. Londres, 1933.
Voir Duckett avril & septembre.
- CATHOLIC RECORD SOCIETY Transactions, t. ix, ii, v, xi et xii. Londres
- CHALLONER (RICHARD) - Memoirs of Missionary Priests, ed. Pollen. Londres, 1924.
- CLIFFORD (HENRY) - Life of Jane Dormer, Duchess of Feria, ed. Stevens. Londres, 1887.
- CHAUNCY (Sir HENRY) - Historical Antiquities of Hertfordshire. Londres, 1720
- DURRANT C.S. - A Link between Flemish Mystics and English Martyrs. Londres, 1925.
- GASQUET F.A. - Henry VIII and the English Monasteries, 2 vol. Londres, 1889.
- GILLOW (JOSEPH) - Bibliographical Dictionary of English Catholics from the Breach with Rome to the present time, t. ii (Duckett). Londres, 1885.
- HENRIKS, (Lawrence) - The London Charterhouse. Londres, 1889.
- HUSENBETH F.C. - Notices on the English Colleges and Convents established on the Continent after the Dissolution in England. Norwich, 1849.
- KNOWLES (DAVID) - Religious ~~House~~ Orders in England, t. iii. Cambridge, 1959.
- KNOWLES (DAVID) et GR. MES (W.F.) - Charterhouse. Londres, 1954.
- MANN (AUGUSTINE) - A Short Chronological Account of the religious establishment by the English Catholics on the Continent of Europe, dans Transactions of the Society of Antiquaries, t. xiii, 180
- GUILDAY (PETER) - English Catholic Refugees on the Continent, 1558-1795. Londres, 1914.

MORRIS (JOHN, S.J.) - Troubles of our Catholic Forefathers,
1st series. Londres, 1872.

THOMPSON E.M. - The Carthusian Order in England. Londres, 1930.

MERRICK M.M. - James Duckett, Martyr. Londres, 1947.

BORIVAINS.

BETTS (JOSEPH). Prieur († 1729). Traduction en anglais de Les Souffrances de Jésus-Christ de Thomas de Jésus, augustinien; et d'autres œuvres de piété.

BILOLIEFE (PETER). Prieur († 1693). Histoire des Chartreux anglais dans les Pays-Bas. Texte anglais - voir p.2 supra. Traduction anglais du Traité sur le discernement des esprits de Cardinal Bone.

CHAUNCY (MAURICE). Prieur († 1781). Pour les recensions de son Rixains Historia eliquot Martyrum Anglorum, voir Appendice I. Chauncy était aussi responsable pour réédition de l'Vite Certusiana de Dom Pierre Sutor, publiée à Louvain en 1572.
~~XXXXX~~

CLARKE (ROBERT) alias GRAINE († 1675). Auteur d'un poème Latin Christidos, et de Following of Christ, a Paraphrase.

EDEN (JAMES) † 1706. The Life of Lady Warner. Voir Bickorf, xli, 1935, p.203. Ceremonial for the use of the Benedictine Nuns at Dunkirk; traduction en anglais de l'espagnol des Traités d'Alphonsus Rodriguez.

ELLIS (ABRAHAM) † 1637. Vie de Saints; traduction en anglais de la Pessio de MAURICE CHAUNCY, selon la version d'Arnold Havensius. Ms. à Parkminster (Angleterre). Traduction des Exercices Spirituels de Molina.

ELL (CHARLES). Prieur († 1740). Traduction en anglais de l'espagnol de Guide pour les pécheurs de Grenada; Vocation à l'état ecclésiastique de Godeau; Histoire de l'Eglise de Fleury.

LONG (JAMES). Prieur († 1759). Voir p.2 supra. Il a aussi dédié au ~~prieur~~ Antoine de Backer, prieur de la Chartreuse de Bruxelles et Visiteur-général de l'Ordre dans les Pays-Bas - voir R.A.Bruges, Aanwinst, 461 - une Vie de Saint-Bruno: Ms.4530, à la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

MANN (THEODOR AUGUSTINE). Prieur († 1809). Pour ses œuvres etc. voir (1) Marsin: Un Économiste aux Pays-Bas au XVIII^e siècle, L'Abbé Mann - extrait des Annales de la Société scientifique de Bruxelles: série D, Sciences économiques, t.iii, avril-septembre, 1933; Louvain et Paris, 1933. (2) La notice de A.F.Renard dans la Biographie Nationale, xiii, 343-355, qui donne une liste des ses œuvres. (3) V.d.Gheyn: ix., no.6072 (Ms.16826); no.6114 (II.2717): no.6115 (16321) avec un portrait de l'auteur.

THOMPSON (FRANCIS) alias TYRWHIT. Vicaire de Nieuport († 1727).
Vies de saints; traduction de plusieurs oeuvres français
de dévotion.

THORNTON (NICHOLAS). Vicaire/~~à Nieuport~~^{à Malines} († 1608).
Pierum Precationum et Meditationum Floridum fasciulum.

YATE (THOMAS). Prieur († 1743). Prayer without illusions;
against the errors of false contemplation. Ms. Nieuport,
1727: maintenant à Parkminster (Angleterre). Cet oeuvre
est une traduction en anglais d'un ouvrage français,
imprimé par Etienne Machelet à Paris en 1687.

BIBLIOTHEQUE.

Selon Husenbeth Notices of the English Colleges and Convents established on the Continent after the Dissolution of Religious Houses in England (Norwich, 1849): 'It (la Chartreuse de Nieupoort) possessed a considerable library, in which was a folio Bible on vellum, written in the xiith century, and presented to the monastery at CHURK (England) by its founder, Henry V, in 1416. This, with many other manuscripts, church ornaments and paintings, which had been brought over from England in 1559, was lost at the final suppression of the convent in 1783'. Apropos de ce livre précité, T. DE BRUCKER dit dans son Reisanteekeningen van den exilius van de Velde (voir Annales du Cercle archéol. du Pays BRUXELLOIS de Brès, xxiii, 1904-5, p.127): 'Nous partimes le jeudi (septembre 1775) pour Ostende en voiture ... A Nieupoort, nous descendimes à La chasse royale... Il y a des chartreux réfugiés de l'Angleterre qui y ont ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ un assez beau couvent. Nous eûmes l'honneur de parler à M^{re} De kann, prieur de cette maison, homme savant, surtout en physique et métaphysique qui nous fit voir la bibliothèque de la maison bien fournie, surtout en manuscrits. Nous y vîmes une bible en lettres querées très-ancienne' (p.127).

La vente de la Bibliothèque eut ^{lieu} à l'hotel de ville de Bruges le 14 mars 1785 et jours suivants. Catalogue imprimé chez Joseph van Preet - voir P. Bergmans: L'Imprimeur-libraire brugeois, Joseph-Ignace van Preet: Notice bio-bibliographique. Gand, 1904; ~~voir~~ dans An. Ac. royale archéol. de Belgique, 5 série, 1904, p.246.

A la Bibliothèque Royale de Bruxelles il y a dans le catalogue des provenances, six manuscrits signalés comme ayant appartenu aux Chartreux de Nieupoort.

PROVINCES.

Teutonie - voir Molin, Historia Certusiana, t.iii, p.219; et Maisons de l'Ordre des Chartreux, t.ii, p.265, Parkminster, 1915.

ICONOGRAPHIE.

Une illustration ou plan de la Chartreuse de Nieuport se trouve p.267 de Maisons de l'ordre des Chartreux (op. cit. supra); mais il n'y a rien pour indiquer si ce plan est authentique. Au Musée des Invalides à Paris, il y a aussi un plan en relief de la ville de Nieuport ~~aux~~ au XVIII^e siècle, très soigneusement fait, mais la Chartreuse n'y figure pas. Cfr. aussi le Plan de Vedast de Plouick; et la carte de Ferraris.

SCEAUX.

Pas de sceau connu, c.à.d. au nom de cette Chartreuse, qui ne fut que la continuation de celle de SHEEN en Angleterre. Selon Vallier Sigillographie de l'Ordre des Chartreux, Montreuil-sur-Mer, 1891, on a trouvé en 1888 un Acte d'Abjuration, signé à Nieuport en 1745, portant le sceau des Chartreux de la Maison anglaise, que ces religieux avaient apporté avec eux. (1)

(1). Un petit sceau-matrice (celui du prieur) est conservé à la Chartreuse de Parkminster (Angleterre), grâce à la bonté du feu M.Berington de Little Malvern Court (Worcestershire), petit-neveu du dernier prieur de Nieuport, Dom Francis (Joseph) Williams, mort à Little Malvern Court en 1797. C'est n° 4, mentionné par Vallier (op. cit. supra), p.264. Parkminster possède aussi le grand sceau de SHEEN ANGLORUM, donné par la famille de Dom Bruno Finch, le dernier moine survivant de la Chartreuse de Nieuport, qui mourut à Fernyhalgh en Lancashire le 3 mars 1821, à l'âge de 72 ans. Au British Museum à Londres se trouve aussi des empreintes des ~~des~~ sceaux attachés à des contrats etc. Ces ~~sceaux~~ sont ogivales et rondes. Pour la description d'un de ces sceaux voir Dugdale, Monasticon Anglicanum, t.vi., p.30, Londres, 1830.

OBITUAIRE.

L'obituaire de NIEUPORT n'a pas été retrouvé, mais LONG (voir p.2, supra) a copié en 1750 dans sa NOTITIA une série des obits monachorum, conversorum atque donatorum Domus Scheene, ab expulsionis ejus ex Anglia tempore (videlicet an.1539) usque ad annum presentem 1750, secundum ordinem professionis. Les dates ne sont pas toujours indiquées, mais nous avons utilisé ces extraits avec profit, pour la compilation des mémoires des prieurs qui suivent.

ARCHIVES.

I. BRUGES. II. BRUXELLES. III. YPRES. IV. NIEUPOORT. V. ANGLETERRE

I. BRUGES.

1. ARCHIVES ETAT A BRUGES.

A. Acq.461: Octroi de 30 mai 1753.

B. Acq.462:

Octroi du 12 mai 1756. Lettres patentes d'octroi et d'amortissement pour la transportation de la Chartreuse de NIEUPOORT à Isenghien, accordée sur requête de Dom Antoine de Backer, prieur de la Chartreuse de Bruxelles et Visiteur général de l'ordre dans les Pays-Bas.

C. Acq.463:

Un rentier de 95 folios: Hautboeck ... van de Chartreusen binnen Nieuport begonst anno 1737. Fo.37: Notice du prieur Augustin Mann (1765) sur une composition acceptée par la communauté au sujet d'une rente d'un capital de 4800 florins, payables par les villes de Bruges, Furnes et Dunkerque, et assignées sur le canal de Plassendaele. Cfr. Em. van den Bussche: Inventaire des archives de l'Etat à Bruges, t.ii. Bruges, 1884.

D. Acq.464:

- a. - Liste spécifique des reliques et reliquaires trouvés dans le couvent des Chartreux anglois à Nieuport le 25 mai 1783: signé par A. BERTRAM, curé de Nieuport.
- b.- Liste des effets, meubles et livres emportés par les ex-religieux; bordereau des espèces trouvées au couvent, d'une valeur de fl.8543; des comptes fragmentaires; de la correspondance.

E. Acq.465:

Charles Louis Emmanuel COPPIETERS, administrateur des biens de la Chartreuse supprimée, en réponse à sa lettre du 20 de ce mois (7 octobre 1785) au Président et gens du Comité de la Caisse de la Religion, reçoit le 24 octobre 1785 l'autorisation de céder pour la somme de 25 florins argent courant de Brabant, au curé de LOMBARZIJDE, le maître-sutel du couvent supprimé des Chartreux de NIEUPORT.

F. Acq.466:

Vendu le 10 février 1786, en vente publique à la criée, le couvent supprimé des Chartreux anglois à NIEUPORT, en six marchés pour la somme totale de 8,264 florins. Suit ix une description des dix lots; on ne donne pas le nombre des cellules. Une bibliothèque faisait face à la rue avec trois fenêtres masquées, de même que la cellule du procureur et le quartier des étrangers.

G. Acq.467:

- a. - L'argenterie des Chartreux de Nieuport est transportée à Bruxelles par bateau, le 25 mai 1783: coût fl.43.18.6 (compte du 7 juin).
- b. - Les Chartreux de NIEUPORT touchent chacun le 14 juillet 1783 une gratification de 120 livres pour se pourvoir d'effets décents (c.à.s: 100 livres, et 20 pour les religieux des ordres n'usant pas de linge).
- c. - tournez la page s.v.p.

H. Acq.467 bis:

Trois lettres datées du 18, 29 et 30 juillet 1783, adressées par le prieur JOSEPH WILLIAMS à CHARLES COPPIETERS, conseiller pensionnaire de la ville de Nieuport, et administrateur des biens de la Chartreuse supprimée.

J. Fonds Hoap. 139:

Dans la charte du chapitre general de l'ordre des Chartreux du 2 mai 1626, on lit: 'Priori domus SCHEME ANGLORUM non fit mie (misericordia), et districte precepimus P. Priori et conventualibus ut nihil penitus agent pro mutatione moei nec emant nec vendant sine expressa licentia Visitatoris'.

2. ANNALES DE LA SOCIÉTÉ EMULATION DE BRUGES.

- A. Les Chartreux de NIEUPOORT, vu le mauvais état de leurs bâtiments et l'air malsain de la contrée, demandèrent, en 1753 à l'impératrice de pouvoir acquérir à BOESINGHE un terrain afin d'y bâtir une maison, église et basse-cour, avec la faculté de pouvoir augmenter ce terrain. Les autorisations furent accordées le 30 mai 1753, moyennant deux conditions.... Le procureur-général de l'ordre alla à BOESINGHE inspecter l'endroit, mais ne fut pas satisfait, et recommanda un transfert à IZEGEM. Une nouvelle requête fut adressée au gouvernement, et l'octroi accordé le 12 mai 1756. Mais les Chartreux anglais restèrent à NIEUPOORT jusqu'à leur suppression sous l'empereur Joseph II en 1783. Cfr. t.viii, 1846, p.54, 131-134.
- B. Le couvent des Chartreux anglais fut supprimé le 13 mai 1783, et le charge d'économe fut remise à P.J. de Brauner, notaire. Le 25 du même mois, on dressa un inventaire des reliques et ornements religieux. A. Bertram, curé de NIEUPOORT, en vertu de l'autorisation de l'évêque d'Ypres (F.H.H. de Wavrans), en date du 18 mai, en reprit une grande partie, l'administrateur se réservant trois chasses et cinq reliquaires. Après l'avis du Comité de Religion, ils furent cédés au curé pour la somme de frs.396. Le couvent et les meubles furent vendus de 1785 à 1788. Cfr. t.lvi (van Zuylen), 1906, p.318.

II. BRUXELLES.

1. - BIBLIOTHEQUE ROYALE DE BRUXELLES:

No.562 est un petit in folio de 557 folios numérotés: une sorte de dictionnaire anglais par le père Francis Thompson alias Tyrwhit, chartreux de NIEUPORT (✓ 1727).

2. ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME A BRUXELLES:

A. Conseil des Finances:

a.- nos.8179, ~~844~~ 8368, 8442. Cfr. L et R. Lefevre: Inventaire des archives du Conseil des Finances, Gembloux, 1938.

b. -no.8179 concerne l'administration des biens du couvent supprimé, de 1791-93. Vente de bois à Koehelare, etc.

c.- no.8368. Le 19 avril 1791, l'administrateur Coppieters était autorisé à payer les pensions des trois religieux du couvent supprimé des Chartreux à NIEUPORT, pour le trimestre échu le 31 janvier passé. L'administrateur avait dû écrire 'itérativement' à Bruxelles pour obtenir cette autorisation; en attendant les trois religieux se présentaient journalièrement chez lui pour obtenir paiement de leur pension.

d.- no.8442. Lettre de l'administrateur Coppieters du 13 octobre 1791, concernant le bail de la ferme et garrennes au village d'Oosdunkerque, châtellerie de Furnes, dont le bail se termine au mois de mai prochain.

B. Conseil du Gouvernement General:

a.- no.1458. Dossier concernant les Chartreux anglais de NIEUPORT, 1787-89.

b.- no.1485 concerne l'administration de Coppieters, avec une lettre du prieur Joseph Williams, écrite de BORNHEM le 26 mars 1789 à l'apothicaire Antoine v.d.Berghe de Nieuport; et une lettre de l'abbé Mann sur le même sujet, datée le 16 avril 1789 de Bruxelles. Lettre du dit v.d.Berghe à l'empereur sans date.

C. Chambre des Comptes:

a.- no.46427. Relevé des états des biens des couvents supprimés à NIEUPORT (1789).

b. - no.46476. Livre d'annotations de Coppieters comme administrateur des biens des couvents supprimés (1789).

D. Archives du Comité de la Caisse de Religion:

nos.227 et 466: état des biens des couvents supprimés (1782).

E. Secrétairerie d'Etat et de Guerre:

Registre 28, fo.9. Lettre de Philippe IV à l'archiduchesse Isabelle, Madrid le 23 mars 1622; analysée dans Joseph Cuvelier et Joseph Lefèvre: Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas, t.vi, supplément, 1598-1700. Bruxelles, 1937, p.286, no.686.

III. ~~YPRES~~ YPRES.

Les papiers des Chartreux de NIEUPORT aux archives de l'évêché d'Ypres étaient conservés dans le loquet 133. Voir: Inventaire des Guillaume Joseph Delvaux, dans les Archives ev. de Bruges, p.407.

IV. NIEUPORT.

Archives communales:

- A. no.3201. Papiers concernant les Chartreux anglais, 1663-1734. Requête (du 6 mai 1734) du prieur, CHARLES LEE (22^e prieur de Nieuport, / 1740), pour incorporer 'la petite rue' qui sépare leur jardin d'avec leur cloître. Sur avis du Conseil privé, l'archiduchesse Marie Elisabeth, ~~gouvernante~~ gouvernante-générale des Pays-Bas, consent le 3 août 1734; consentement de Marie Elisabeth et correspondance administrative à ce sujet. Accord (le 24 mai 1734) entre les Chartreux (Charles Lee, prieur et James Long, procureur) et le Bourgmestre de NIEUPORT au sujet de la construction de la porte.
- B. ~~no.~~ no.3203:
- a. - Papiers concernant les Chartreux anglais de 1768-83. Profession de foi de GEORGE ORTON, écrite en anglais par le prieur Aug. Mann; souscrite par Orton le 4 mars 1768 à l'occasion de sa réconciliation à l'église catholique, en vertu d'une commission de l'évêque d'Ypres, de date le 12 février 1768.
- b. - Requête, non datée, du Bourgmestre et échevins de NIEUPORT, adressée à l'empereur pour le maintient de la maison des Chartreux anglais, ou du moins sa transformation en un collège et une école gratuite d'hydrographie.
- c. - Brouillon de la précédente requête, daté par un archiviste (? du 19^e siècle) 'mai 1783'.

V. ANGLETERRE.

1. Worcester - County Archives:

W.R.O. (Worcester Record Office) 705: 24/770 (1-19):

Dix-neufs lettres du dernier prieur de NIEUPORT, Joseph Williams, dont dix-huit sont adressées à sa nièce, Mrs. Wakemen de Little Malvern Court, où le dit prieur mourut le 2 janvier 1797; et une lettre à son frère. Ces lettres, données aux archives de comté de Worcester après la mort de M. W.J.C. Berington († 1957), quoique intéressantes ne sont pas de haute importance pour l'histoire de la Chartreuse supprimée. Un portrait du prieur se trouve à Little Malvern Court.

2. St. Hugh's Charterhouse (Parkminster), Sussex:

- A. Papiers importants, qui appartenaient au dernier prieur de NIEUPORT, Joseph Williams, rendus à Parkminster par M. Charles Berington, petit-neveu du prieur. Parmi ces papiers sont:
- a. - Ordination Testimonial Letters de Prieur Williams.
 - b. - Brief of Appointment de Joseph Williams (Dom Francis) comme prieur de NIEUPORT, daté de la Grande Chartreuse le 9 août 1777, et endossé par le prieur lui-même.
 - c. - Certificat par l'administrateur ~~Episcopal~~ de la Chartreuse supprimée du départ du prieur le 30 juin 1783; instructions (originales) des évêques d'Ypres, de Gand et de Bruges, à la communauté dispersée, le premier de date le 7 juin 1783.
 - d. - Acquits (quittances) du prieur Williams pour sa pension, de date juillet 1789, octobre 1789 et octobre 1793.
 - e. - ~~Extrait~~ Lettre en français de 'Willaert' avec détails de la propriété des Chartreux de NIEUPORT, dans l'espoir d'y rétablir la communauté.
 - f. - Liste en français des fonds appartenant aux Chartreux anglais de NIEUPORT, le 19 avril 1782: autographe, signée par 'Francis Williams' prieur.
 - g. - Acte notaire prenant possession des biens du couvent et réclamant les effets à NIEUPORT; en flamand de date 1790, et signé par le prieur et deux frères.

- h. - Lettre de 'Lord Arundel of Wardour' (Angleterre) au prieur Williams à Little Malvern Court, l'invitant à joindre ~~aux~~ la petite communauté des Chartreux réfugiés de Rouen à Coombe Priory, près de Shaftesbury (Wiltshire), datée de Wardour Castle le 27 septembre 1794: (pas/réponse).
 - i. - Attestation d'une relique du cilice de Saint Thomas de Cantobery, datée de Douai le 9 mars 1676.
 - j. - Attestation de l'évêque d'Ypres d'une relique de Saint Francois de Sales, datée le 18 septembre 1772.
 - k. - Reliques de la reine Clementina Sobieski avec attestation par l'évêque d'Ypres, datée le 2 octobre 1765.
- B. Papiers qui appartenaient à Dom Bruno (James) Finch, le dernier chartreux de NIEUPORT de mourir (à Fernyhalgh en Lancashire, Angleterre) le 3 mars 1881. Jusqu'à 1960 ces papiers étaient dans la possession des religieuses du Couvent Anglais à Bruges. Parmi ces papiers sont:
- a. - Licence authentiquée accordée à 'Father Betts' (Joseph Betts, 21^e prieur de NIEUPORT / 1729), par l'évêque d'Ypres pour la bénédiction de la salle du chapitre de la Chartreuse, dédié aux saints anges gardiens; de date septembre 1725.
 - b. - Lettre du Révérend Thorpe sur la suppression des Chartreux et des Jesuites, datée le 22 ~~max~~ mai (17..); texte anglais.
 - c. - Permissions accordées par Felix, évêque d'Ypres, aux Chartreux; datée le 7 juin 1785: texte Latin.
 - d. - 'Humble Petition' de deux Chartreux de SHEEN ANGLORUM, cherchant une asile en Angleterre après la suppression: sans date, mais signée 'Fr.J.Finch': ~~sans date~~ texte anglais.
 - e. - Diverses requêtes et documents authentiqués de l'Abbesse du couvent des Religieuses Benedictines anglaises à Bruxelles, au sujet du Père Jacques Finch, prêtre et coadjuteur de la Chartreuse anglaise de NIEUPORT, momentanément fou, pour lui obtenir un curateur. Datés le 1^{er} avril 1791 (Mahieux) et août 1791 (van Coekelberge et du Kele).

- f. - Lettre de Bruno (Jacques) Finch, Chartreux, à sa Majesté Impériale - brouillon et copie - pour demander d'augmentation de pension annuelle: texte français, sans date.
- g. - Extrait des Annales du Couvent Anglois à Bruges. après la suppression des Chartreux à NIEUPORT en 1783.

3. Mapledurham (Bodleian Library, Oxford):

Ces papiers sont une partie des archives de la famille Blount de MAPLEDURHAM (County Oxford, Angleterre), dont la l'héritière aujourd'hui est Lady Agnes Eyston de Hendred House, East Hendred, Berkshire. Les papiers sont momentanément confiés à la fameuse bibliothèque d'Oxford (Bodleian Library, Oxford); mais l'auteur de ces pages est en train de mettre en ordre les plus importants au point de vue historique. Il y en a qui concerne^{nt} intimement l'histoire des Chartreux ~~anglais~~ dans les Pays-Bas dans le ~~17~~ 16^e siècle. Il paraît que Michael Blount II était un grand ami et bienfaiteur des moines, et envoyait de temps en temps des sommes assez considérables pour le maintien de la Chartreuse de NIEUPORT, qu'il a reçu des gens intéressés dans le bien-être des Chartreux anglais exilés. Parmi les 'Mapledurham papers' se trouvent les suivants:-

- a. - L'histoire des Chartreux anglais dans les Pays-Bas: manuscrit écrit pendant le priorat de PETER BIJOLIPPE, 13^e prieur de NIEUPORT (1668-1693): voir no.3, p.2 supra.
- b. - Douze lettres de GILBERT JUMP, 24^e prieur de NIEUPORT (1743-1748), à Michael Blount II, 1744-1748.
- c. - Lettre de JAMES LONG, 25^e prieur de NIEUPORT (1753-1754) à John Belson de Brill, Buckinghamshire (Angleterre), datée de Nieuport le 13 août 1753.
- d. - Vie en manuscrit de Saint Abrisems (sic!) par 'Archibaldus Fleming, Chartreux': ? Dom Bruno Fleming, 27^e prieur de NIEUPORT (1754-1762).
- e. - Onze lettres de John Eyles à Michael Blount II au sujet des Chartreux anglais à NIEUPORT, 1755.
- f. - Lettre de John Belson, datée de NIEUPORT le 22 décembre 1757 et adressée à Michael Blount II.

- g. - Liste des souscripteurs aux Chartreux anglais à NIEUPORT, 1759.
- h. - Six lettres de Dom Augustine Mann, 28^e prieur de NIEUPORT (1764-1777) à Michael Slount II, 1764-1772.
- i. - Lettre, datée le 10 juin 1765, de John Betts, fils de JOSEPH BETTS, 21^e prieur de NIEUPORT (1722-1729) au Père Formby, Chartreux de Nieuport (1771). Cf. p. 51 infra.

HISTOIRE ANTERIEURE

BIEN que, à proprement parler, le nom de SHEEN ANGLORUM n'ait été donné à la communauté des Chertreux anglais dans les Flandres qu'en l'an 1570, alors qu'ils résidaient rue Ste Claire à Bruges sous l'autorité de leur premier prieur, Dom MAURICE CHAUNCY, leur origine remonte à environ un demi siècle, c'est-à-dire à la communauté d'origine à SHEEN en Angleterre, avant leur exil. Cependant, pour bien comprendre leur histoire, il est indispensable de connaître un peu l'histoire personnelle de CHAUNCY, qui peut être considéré à bon droit comme leur fondateur. Sans son zèle et son aide, la communauté des Chertreux anglais aurait été rapidement réduite à neant.

Dom MAURICE CHAUNCY naquit en 1513, le fils aîné de John Chauncy de Hertfordshire en Angleterre, et de Elisabeth, veuve de Richard Manfield et fille et héritière de John Profit de Barcombe, Sussex. Sir Henry Chauncy, arrière petit-fils du frère de Maurice Chauncy, donne dans ses Historical Antiquities of Hertfordshire¹ quelques renseignements concernant sa famille, qui remonte de générations en générations jusqu'à Chauncy, de Chauncy près d'Amiens, qui vint en Angleterre à l'époque de la Conquête, et dont le nom figure sur la célèbre liste des combattants de BATTLE ABBEY.

1. Sir Henry Chauncy, Knt: Historical Antiquities of Hertfordshire, Londres, 1700. Pour la généalogie de la famille Chauncy, voir East Herts. Arch. Socy. Transactions, 1907.

Après être resté quelque temps à l'Université d'Oxford, Maurice Chauncy entra à GRAY'S INN à Londres, pour y étudier le Droit. A peine âgé de 20 ans, il échangea sa vie d'étudiant en Droit contre celle de moine à la Chartreuse de Londres, et il recut l'habit des moines du prieur JOHN HOUGHTON, plus tard martyr de la foi. Chauncy prononça ses vœux en 1534; il était donc relativement jeune et même pas prêtre, et certainement le benjamin de la communauté, quand la tempête de la persécution éclata sur la Chartreuse de Londres, par suite de L'ACTE DE SUCCESSION (25 Henry VIII, c.22) voté en 1534, qui décrétait que ne pas reconnaître comme valide le mariage du roi avec Anne Boleyn, était un crime capital; alors que L'ACTE DE SUPREMATIE (26 Henry VIII, c.1) de l'année suivante décrétait crime de haute trahison le refus de reconnaître le roi comme Le seul chef suprême de l'Eglise en Angleterre. Moins d'un an après sa profession, Chauncy apprit le martyre à Tyburn, le 4 mai 1535, des trois prieurs Chartusiens - John Houghton de Londres, Robert Lawrence de Beauvale, et Augustin Webster d'Axholme - suivi un peu plus d'un mois après, le 19 juin, d'une mort semblable infligée à Humphrey Middlemore (vicaire), William Exmewe (procureur), et à un moine d'une influence extraordinaire et ancien favori du roi, Sebastien Newdigate.

Les moines qui subsistaient furent opprimés pendant deux ans. Il y a des preuves que le roi aurait voulu écorcher l'opposition plus tôt, mais que Cromwell, probablement pour des raisons politiques, ne voulait pas violenter l'opinion publique par le spectacle de la soudaine et

complète destruction d'une communauté religieuse aussi hautement et unaniment estimée. A la fin, le roi se fit plus pressent et en mai 1537 un schisme se produisit dans la communauté durement éprouvée. On les menaça de supprimer le monastère immédiatement, et un certain nombre de moines, vingt en tout,² épuisés par cette persécution insidieuse, décidèrent de renier l'autorité du Pape et d'accepter celle du roi - tout au moins en paroles: car si nous devons croire Chauncy, qui finalement se joignit à eux, leur cœur et leur conscience démentaient le serment qui leur était arraché. Cependant, dix restèrent inébranlables et refusèrent absolument de signer le serment: trois étaient prêtres, un diacre et six étaient frères convers. Le 29 mai 1537, ils furent incarcérés à la prison de Newgate où, ^{on} les laisse mourir d'inanition. Six moururent à la fin du mois suivant; vers la fin de septembre tous étaient morts sauf un - un frère lai William Horne, qui souffrit encore trois ans à la Tour de Londres, pour être finalement 'hanged, drawn and quartered' à Tyburn le 4 août 1540.

Pendant la persécution qui suivit la mort des martyrs, Dom Maurice Chauncy résista courageusement aux attaques de Thomas Cromwell et de ses agents pour décider les moines à reconnaître la suprématie du roi, et fut un des quatre moines envoyés dans d'autres maisons de l'ordre dans le but, semble-t-il, de briser leur constance.

2. Les noms de ceux qui signèrent le serment le 18 mai 1537, renient le Pape et reconnaissent la suprématie du roi, sont donnés dans Rymer, Foedera, Londres, 1712, t.xiv, p.589. Le nom de Chauncy n'y figure pas.

Il revint à Londres quelque temps après, et trompé, d'un côté par de belles paroles et de l'autre par des promesses faisant entrevoir que, s'il prêtait serment la maison de Londres serait sauvée, il céda, mais s'en repentit bien vite, et regretta profondément par la suite sa soumission.

Novembre 1538 vit éminemment la dispersion des moines qui restaient à la Chartreuse de Londres. Le couronne donna une petite pension à chacun,³ mais Dom Maurice ne reçut probablement jamais la sienne car, quelque temps après il s'enfuit en Flandres avec un frère lai, Hugh Taylor,⁴ seul compagnon de sa fuite. Ils furent reçus dans la Chartreuse de Val-de-Grace près de Bruges où, suivant

3. Dugdale, Monesticon Anglicanum, t. xiv, p. 10 donne les noms et les sommes figurant sur le livre de pensions: temp. Hen. VIII, Augmentation Office.

4. Le nom de ce bon frère est inséparable de celui de Cheuncy pour ce qui concerne l'histoire des Chartreux dans les Flandres. Ils étaient tous deux à la Chartreuse de Londres à l'époque de la persécution, bien que le frère fut beaucoup plus âgé. Il était entré à la Chartreuse en 1518. Quand Cheuncy venait joindre eux la communauté le frère Taylor était déjà connu et vénéré, et beaucoup le consultait dans les difficultés du temps, même le prieur John Haughton lui-même. Pour une raison qui n'est pas claire, le nom du frère Taylor ne figure pas sur aucune liste des moines qui prêtèrent serment ou cédèrent aux pressions du roi et de Cromwell. Quelqu'en soit la raison il semble que la Providence le sauve du martyre pour lui permettre de perpétuer le reste de la province anglaise de son ordre. Quand Cheuncy quitta l'Angleterre pour les Flandres après la suppression du monastère, il était accompagné du bon frère. De même, quand il revint en 1556 pour reformer la Chartreuse de Sheen, il était encore accompagné du frère Taylor, qu'il nomma procureur, poste normalement réservé aux pères; et il n'en voulut pas d'autre pendant toute sa vie. Ayant supporté l'exil, la pauvreté, et de nombreuses épreuves en raison de sa fidélité à la religion catholique et à sa vocation religieuse, le frère Taylor mourut le 15 septembre 1575 à SHEEN ANGLORUM à Bruges.

le coutume de l'époque,⁵ ils firent de nouveau profession, et furent mis dès lors sur le même pied que les religieux de la maison. On confia même à Dom Maurice l'office de sacristain. Ce fut pendant son séjour à Bruges que Chauncy se fit un devoir d'adresser au Révérend Père Général de l'ordre un résumé des événements dont il avait été témoin avant la suppression de la Chartreuse de Londres. Ce fut la première rédaction de ses mémoires, publiés plus tard sous le titre de HISTORIA ALIQUOT MARTYRUM ANGLORUM.⁶

En 1553 survint la mort du jeune roi Édouard VI, l'accession au trône de la reine Marie, et la réconciliation du pays avec le Saint Siège. Le Père Général pensa donc que le moment était propice pour le rétablissement de l'ordre en Angleterre, et il ordonna à Chauncy de tenter l'aventure. Em^menant avec lui le frère Taylor, il arriva en Angleterre le 29 juin 1555. Ils furent immédiatement en termes d'amitiés avec le cardinal Pole et Sir Robert Rochester, contrôleur de la Maison de la reine et frère de John Rochester le Chartreux martyrisé à York en 1537. Encouragé par la sollicitude de la reine, Chauncy fut bientôt rejoint par quinze moines de différentes Chartreuses, dont certains s'étaient réfugiés à l'étranger, tandis que d'autres étaient restés dans le pays, dans l'espoir de jours meilleurs. Ils furent ensuite rejoints par deux autres moines

5. Cette coutume, établie selon toute apparence, vers le milieu du XIII^e siècle, au moment de la grande extension de l'ordre, fut abolie en 1581, quand parut le NOVA COLLECTIO STATUTORUM.

6. Pour la liste des éditions du récit de Chauncy, voir Appendice I.

ayant appartenu à la Chartreuse de Londres, soit dix-neufs en tout. Le 17 novembre 1556, ils prirent officiellement possession de la Chartreuse de S^t Giles (Surrey) par décret royal, et la vie Cartusienne reprit une fois de plus en Angleterre. Le 31 décembre, le cardinal Pole nomma Chauncy prieur, nomination qui fut confirmée par le chapitre général du printemps suivant. Au cours de cette année 1557, Chauncy et sa communauté perdirent un très grand ami en la personne de Sir Robert Rochester, qui mourut le 28 novembre, alors que l'année suivante un coup beaucoup plus sérieux les frappa, le mort de la reine le 17 novembre 1558, suivie le jour même de celle du cardinal Pole, leur Protecteur. Ainsi la joie de leur retour en Angleterre fut très éphémère, et Chauncy comprit immédiatement qu'ils ne seraient jamais autorisé à rester sous le règne de la nouvelle reine Elizabeth, qui montra bien vite vers qui allait sa sympathie.

Heureusement, grâce à l'influence du Duc de Paris, ambassadeur d'Espagne, et celle de sa femme, Jane Dormer, petite nièce du martyr Sebastien Newdigate et cousin de Chauncy,⁷ les Chartreux eurent la permission de quitter le pays sans molestation. Accompagnés de

7. Dugdale, Baronage, t.iii, p.425.

quelques autres religieux,⁸ ils firent voile pour les Flandres vers le 1^{or} juillet 1559.

Pour sa part, Chauncy aurait aimé rester en Angleterre dans l'espoir que le danger passerait, et il allait en appeler à la reine en personne quand le frère Taylor le persuade, presque par la force, de 'n'avoir aucune confiance aux princes', et il se tourne vers une terre plus hospitalière d'un cœur lourd et triste. Un manuscrit de la Chartreuse de Bruxelles que, dans son récit, Long dit avoir vu, rapporte que ce fut grâce aux efforts sensés du frère Taylor que les partisans des Chartreux anglais purent trouver un navire pour les emmener dans les Flandres. Le bon frère le remplit de provisions et il put ainsi les réunir en hâte, et ils quittèrent l'Angleterre pour la dernière fois. Il y avait douze profès et trois frères lais, mais on ignore leurs noms.

8. Clifford, Life of Jane Dormer, Duchess of Feria, Londres 1887: 'Il (le Duc de Feria) les hébergea jusqu'au moment où il leur procura leur passage en Flandres. Il y avait avec eux trois couvents: les Chartreux de SHARN, un autre de soeurs de l'ordre de Sainte Brigitte, qui étoient de Sion, le troisième les soeurs de Bertford de l'ordre de Saint Dominique'. Ofr. aussi Catholic Record Society, t.1, p.43, Londres 1905; et Kervyn de Lettenhove, Relations etc., t.1, p.526. Le 'Report of Dr. Nicholas Sanders to Cardinal Moroni' 1581 dit: 'Les Chartreux de Cheney (Chauncy), homme remarquable, ayant obtenu la permission de la reine, allèrent tous en Flandres'.

A Bruges, qui était leur destination, ils furent hospitalisés à la Chartreuse de Val-de-GRACE comme primitivement. Ils étaient assurés d'y rencontrer des coeurs sympathiques et une communauté fervente. Ici ils formaient une espèce de famille à part, sous l'autorité générale du prieur flamand, mais soumis à la direction spirituelle de leur ancien prieur, Maurice Chauncy. Cependant, malgré une bonne volonté réciproque, ^{due à} et une contrainte commune, la différence de nationalité provoqua des tiraillements regrettables.

Ce fut apparemment ce qui détermina le chapitre général de 1561 à donner Maurice Chauncy comme successeur au prieur sortant de charge, mais le remède ne fut efficace. Loin de décroître, le malaise moral augmente et finit par troubler l'harmonie de la vie conventuelle, et à provoquer la jalousie entre les deux familles. Séparer les éléments dispersés était le seul parti à prendre. En conséquence, le chapitre général de 1568 décida d'autoriser le prieur anglais à chercher au plus tôt un local pour abriter sa petite famille. Grâce à des générosités inattendues, surtout à celles de Sir Francis Englefield,⁹ et de la Duchesse de Feris et aux subsides qu'elle leur obtint Marguerite de Parme,¹⁰ ~~fixa~~ Chauncy acheta en 1569 ~~une maison rue sainte Claire à Bruges, appelée de Cisterne,~~¹¹ et elle

9. Ce bon ami des religieux réfugiés aux Pays-Bas avait été Conseiller Privé de la reine Mary et était très honoré. A l'accession au trône d'Elizabeth, il avait été obligé de se réfugier lui-même à l'étranger. Ce fut aussi un grand bienfaiteur du collège anglais de Valladolid en Espagne. Il y mourut et fut enterré vers 1596. Voir Gillow, Bibl. Dictionnaire des Catholiques anglais, t.ii, Londres, 1885.

10. Gachard, Correspondance de Marguerite d'Autriche, Duchesse de Parme, avec Philippe II. t. i. Bruxelles, 1867-1868

une maison rue sainte Claire à Bruges, appelée de Cisterne,¹¹ et elle s'y installa avec ses compatriotes. La nouvelle résidence prit le nom de CHEN ANGLORUM, en souvenir de leur ancien couvent anglais, et c'est sous ce nom que la communauté des Chartreux anglais dans les Pays-Bas est connue depuis lors. C'est également à cette époque qu'ils recommencèrent à utiliser le sceau de la maison de S. Ma-de-Bruxelles,¹² nom sous lequel la Chartreuse de CHIFFE (Burrey) était connue. À cette époque, à part le prieur, la communauté comprenait quatorze pères et deux frères lais.

La communauté, maintenant indépendante, était restée à la maison de la rue Ste Claire jusqu'en 1578. Plusieurs étudiants qui avaient été au Collège anglais de LOUAI les rejoignirent au cours de ces années et Cheuncy désirait attirer plus de jeunes gens à la vie religieuse et éditait une nouvelle édition de De Vita Cartusiana du Chartreux Dom Peter Sutor.¹³

11. Archives communales de Bruges, Wallegeboden, 1558-64. Cfr. aussi Duclos, Bruges Histoire et Souvenirs, Bruges, 1910, p. 524.

12. Ce sceau, grâce à la bonté du feu Dr. C. W. Berington de Little Malvern Court, le descendant de Mrs. Bakeman, est maintenant dans la possession de la Chartreuse de Parminster (Angleterre).

13. Pierre Cousturier (†1537), profès de la Chartreuse de Vauvert (Paris 1510; prieur pendant vingt-trois ans à partir de 1514 de Val-Dieu Vauvert, La Trée à Troyes et N-D du Parc; longtemps Visiteur de la Province de France. Il publia De Vita Cartusiana en 1522, plaidoyer dialogue sur les origines et les mérites de la vie monastique, qui fut fort apprécié. Voir Dictionnaire de Spiritualité, t. II, Paris 1951. L'édition de Cheuncy de De Vita fut publiée à Bruxelles en 1578.

L'année 1678 marque la fin de la 1^{ère} période de l'histoire des Chartreux anglais exilés aux Pays-Bas. L'échec de Don Jean d'Autriche de prendre en main la situation politique livre la campagne à la merci d'une bande fanatique de Calvinistes et de Lutériens. Au mois d'avril de cette même année, à l'arrivée à Bruges d'un détachement de l'armée du Prince d'Orange,¹⁴ les moines anglais jugèrent prudent de quitter le pays et, en fait, les autorités leur ordonnèrent de le faire d'urgence. Une fois de plus les chartreux se trouvèrent sansabri. Le vicair (Don Roger Thompson) s'en alla le 19 avril avec une partie de la communauté, le prieur et le reste de la communauté suivent quelques jours après. Les deux groupes se rejoignirent à Lille le 23 avril, et arrivèrent à Douai le lendemain, où ils passèrent la nuit, dormant tant bien que mal dans leurs charrettes, et repartent de bonne heure le lendemain matin. Ils auraient passé la nuit à Cambrai, mais par crainte de la soldatesque ils continuèrent jusqu'à St Quentin qu'ils atteignirent le 27 du mois. Ils habitèrent provisoirement dans une auberge appelée Le Moulin à Vent, tenue par un ami, ne sachant quelle décision prendre. Devent cependant faire^{quelques} ils quittèrent St Quentin le 17 mai, et arrivèrent le lendemain à Noyon, où ils demandèrent asile à la Chartreuse du Mont Renaud (également connue comme la Chartreuse de Saint Louis). Ils y observèrent tous les règlements de la Maison autant qu'ils le purent mais devant payer leur pension, Chauncy décide de faire appel à Don

14. Pirenne, Histoire de Belgique, t.iv., Bruxelles, 1911.

Jean d'Autriche en personne, qui était alors à Namur. Don Jean se montre un véritable ami de la communauté, et commande au prieur de la Chartreuse de Louvain, où il y avait plusieurs cellules vides de les recevoir.¹⁵ Le prieur, Dom Pierre de Merice, fut obligé d'obéir, mais il le fit à contre-cœur. Les moines rejoignirent Chauncy le 17 juillet, ayant quitté Noyon le 5 du mois. Nous avons dit que la réception du prieur flamand n'était pas chaude, et les choses ne s'arrangèrent pas à la mort de leur Protecteur, Don Jean, le 1^{er} octobre 1578. Se trouvant dans une situation inextricable, Chauncy fut contraint de faire appel au Père Général de l'ordre, Dom Bernard Cexasse, qui lui répondit en Janvier 1579 par une très aimable lettre datée de la Grande Chartreuse. Il lui donnait le choix entre deux maisons dans le voisinage de la Maison Mère: Chalais et Vaucluse, où les moines pourraient continuer à vivre en communauté séparée, vivant de leur pension espagnole et de tout autre charité qui pourrait leur échoir, le revenu de ces deux maisons étant insuffisant pour les besoins d'une aussi grande communauté. Cependant, à la mort du prieur flamand, le 29 septembre, 1579, et à la désignation d'un successeur plus aimable, Dom Guillaume Beyeran, Chauncy décida de ne rien précipiter, préférant soumettre toute l'affaire au chapitre général de l'année suivante. Rien n'y ayant ^{été} décidé, Chauncy pensa que le seul espoir de réaliser son ambition de conserver les anglais en communauté séparée était

15. Chronique de la Chartreuse de Louvain: Ms.771e, Archives
Générales du Royaume, Bruxelles, éditée par le chanoine Reusens
dans les Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la

de rester aux Pays-Bas dans l'attente de jours meilleurs. En fait, avec le temps, de l'aide arriva de différents côtés, entre autres, des dons gracieux du prieur de la Chartreuse de MONT DIEU en France, qui, sans aucun doute, avait appris l'histoire de Chauncy ^{dernier} ~~du~~ chapitre général. Finalement, Chauncy comprit que, malgré tout, le moyen le plus rapide, et en fait le seul moyen d'arriver à une situation sûre et stable, était de voir le roi d'Espagne, Philippe II, en personne, et de lui exposer les faits. Chauncy se mit donc en route ~~aux~~ pour l'Espagne le 24 février 1580, accompagné de son procureur, Dom Thomas Lawrence.

A cette époque, un voyage de Louvain en Espagne, n'était pas une petite affaire, et la santé de Chauncy était loin d'être bonne. En arrivant à Paulx en Espagne, les deux voyageurs durent interrompre leur voyage. Le prieur de la Chartreuse, Dom Bernard de Castro, les accueillit très chaleureusement.

A la longue, la santé de Chauncy s'améliora suffisamment pour lui permettre de continuer son voyage et ils arrivèrent enfin à Madrid. La Duchesse de Feria les hébergea en attendant l'arrivée du roi. Après une entrevue fructueuse avec Philippe, Chauncy aurait voulu retourner immédiatement auprès de ses ^{con}frères, mais l'hiver étant alors très avancé, la Duchesse le persuada de remettre son départ au printemps suivant. Ils prirent donc le chemin du retour au printemps 1581, mais ils durent s'arrêter à Paris où Chauncy retomba gravement malade. Dieu voulut que ce soit sa dernière maladie; et il rendit le dernier soupir, entouré

de ses frères français de la célèbre Chartreuse de Paris, fondée par le roi Louis XI. C'était le 12 juillet 1581; Chauncy avait alors 68 ans, ayant exercé le charge de prieur un peu plus de vingt ans. Il était un moine exemplaire en tout, agissant en général avec calme et sagesse. Son mémoire était honoré par ceux qui vinrent après lui, et qui moissonnèrent les fruits de ses labours.

16. Selon certains, Chauncy serait allé en Angleterre en 1575, six ans c'est-à-dire avant sa mort, sous les apparences d'un médecin flamand, ou il y aurait rencontré son neveu, médecin à Londres. Ils visitèrent ensemble les anciens lieux de séjour, y compris les Chartreuses de Londres et de Sheen, qui contenaient tant de souvenirs pour Chauncy, car tous ces vieux amis étaient ou morts ou en prison. Chauncy ne resta que très peu de temps, et partit bientôt pour Anvers, et il mourut, comme nous avons dit, à Paris en 1581. Le neveu en question fut compromis par la suite dans certains complots, ou supposés complots, contre la reine Elisebeth, et s'enfuit sur le continent. Il mourut à Anvers riche, heureux et très âgé. Il laissait trois fils érudits, dévoués au service de l'église, et une fille, abbesse distinguée d'un couvent espagnol. Voir S.H. Burns, Historical Portraits of the Tudor Dynasty, t.1, 1879, p.299-300.

LES PRIEURS APRES CHAUNCY.

La mort de Chauncy marque la fin de la deuxième période de l'histoire des Chertreux anglais dans les Pays-Bas : une période courte mais vitale, la base de tous les événements ultérieurs. Sa mort signifia d'abord presque la fin de SHEEN ANGLORUM, et plongea ses religieux dans une désolation extrême. Il fut question de quitter complètement les Flandres, et de chercher une maison autre part en France ou en Allemagne. Cependant, les avis plus sages l'emportèrent, et la communauté procéda à l'élection d'un nouveau prieur. Ils choisirent :

THOMPSON (Dom Roger), 1581-1582. Profès de la Chartreuse de Val-de-Grâce de Bruges en 1566 et vicaire de SHEEN ANGLORUM, Thompson fut élu prieur après la mort de Chauncy en 1581. Il fut aimé de la communauté, mais son priorat fut court, car il mourut à Louvain le 20 octobre de l'année suivante. Lui succéda :

BARNARD (Dom Francis), 1582-1585. Profès de SHEEN ANGLORUM de Louvain en 1579, il gouverna la communauté jusqu'à la fin de 1585, quand il quitta dans la vie commune. Son obit porte la date du 26 avril 1594. Il mourut à Malines.

ARNOLD (Dom John), 1585-1589. Le premier étudiant du Collège anglais de Douai à se faire Chertreux. Profès de SHEEN ANGLORUM de Bruges en 1576, il fut destiné comme prieur au moment de la résignation

de Dom Francis. Plusieurs religieux à ce moment perlèrent de quitter Louvain à cause des difficultés rencontrées dans une maison étrangère, mais Dom John les arrêta en leur promettant qu'il allait faire appel à la bienveillance de Philippe II. Grâce aux largesses du roi d'Espagne et auxaumônes que lui donnèrent pendant son voyage les Catholiques anglais qui avaient dans le coeur une place de choix pour les Chartreux qu'ils considéraient comme la dernière relique de la vie monastique anglaise, La situation devint supportable. Le Pape Sixte V, à la suite de démarches faites par certains Catholiques influents, signe une Bulle datée du 30 novembre 1587, à Rome et adressée au cardinal Cajetan, alors Protecteur de l'Angleterre, et au cardinal Allen, anglais, dans laquelle il ordonnait à Dom Jerome Lignano, général de l'Ordre, et à tous les prieurs et Visiteurs de renvoyer à Louvain tous les membres de la communauté anglaise qui auraient pu aller dans d'autres maisons, et bien qu'il ne put lui-même aider financièrement la communauté, il le recommandait chaudement à la charité et à la générosité des maisons de l'ordre plus riches. En 1589, Dom John entreprit un nouveau voyage au delà des Pyrénées avec l'arrière-pensée d'y rétablir SHEEN ANGLORUM, mais il mourut en chemin le 24 décembre 1589, sans pouvoir réaliser le dessein très louable qui lui tenait à coeur.

PITTS (Dom Walter), 1589-1596, lui succéda. Ancien vicaire de la maison, ^{quand élu prieur, ce} fut sous son priorat que la communauté quitta Louvain en 1590 et, une fois de plus, se mit en quête d'un domicile permanent. Après un court séjour à Anvers, dont la durée n'est pas

connue, ils s'installèrent à Malines. La belle maison, à gracieuse façade renaissance, qu'ils choisirent, s'appelaît au XVI^e siècle HOF VAN IMMERSPEL.¹⁷ Elle appartenait à une ancienne famille brabançonne dont le nom reparaît fréquemment dans l'histoire de Malines.¹⁸ L'hôtel que possédait cette famille dans la Bieckstraete, fut acquis par les Chartreux en 1593. Grâce aux largesses de certains bienfaiteurs Walter Pitts put, dès 1595, accroître notablement la résidence par l'achat d'une propriété voisine appelée SAMPSON (le 22 janvier 1595). Pitts résigna sa charge en 1596, et se retira dans une autre Chartreuse, mais rejoignit ses confrères à Malines huit ans plus tard. Il y mourut le 10 ^{décembre} octobre (le 1^{er} décembre, selon Long) 1611.

DARBYSHIRE (Lion Robert), 1596-1611, fut choisi pour lui succéder. Déjà prêtre avant son entrée à la Chartreuse, Darbyshire avait exercé son ministère en Angleterre pour arracher des âmes à l'hérésie. Il goûta les rigueurs de la prison (Newgate) à Londres, et ce fut pendant son emprisonnement qu'il convertit William Fitch, connu plus tard dans l'ordre des Capuchins sous le

NSB

17. Meulemeester, Les Chartreux anglais, dans Mechlinie, juin et juillet, 1930.

18. Van Coster, Histoire des rues de Malines, Malines, 1882.
Cfr. aussi Claessens, Les Chartreuses de l'ancienne Belgique, Bruxelles, 1885, p.22; Godenne, Malines jadis et aujourd'hui, Malines, 1910.

nom de BENOÎT de CARFIELD, d'après le nom du lieu de sa naissance, qui mourut à Paris en 1610 en grande odeur de sainteté.¹⁹ Quant à Derbyshire, il fut banni du royaume en 1593, et s'embarqua pour les Flandres, où il entra à la Chartreuse de SCHOEN PLOUWUM à Malines/^{ca 159} Elu prieur le 24 juillet 1595, il demanda et obtint la permission de démissionner en 1611. Il mourut le 4 octobre de l'année suivante.

MALLORY (Dom Robert), 1611-1620, lui succéda. Profès et vicaire de la maison, puis prieur après la résignation de Derbyshire, Mallo était d'une grande distinction. Comme ses prédécesseurs, il eut beaucoup de peine à toucher la pension qui leur avait été accordée par le gouvernement espagnol. La faute n'en était certes pas au roi (Philippe III), mais à ses agents, qui ne tinrent que rarement compte de l'échéance des arrérages, bien qu'un frère de la maison (frère Abraham Ellis)²⁰ ne laissât de les talonner. Ce bon frère, de qualités intellectuelles au-dessus de la moyenne, trouve le temps malgré ses obligations, de composer plusieurs Vies de saints, et laisse enfin - et ce fut son plus important travail - une traduction en anglais très précieuse du PASSIO de Chauncy.²¹ ~~XXXXXXXXXXXX~~ ^{Dom}

19. Jacques Brousse, The Lives of Ange de Joyeuse and Benet Carfield, traduction de Robert Rookwood de 1623, éditée par T.A. Birrell, Londres, 1959.

20. Né dans le Lancashire, région très Catholique en Angleterre, Ellis était issu d'une très bonne famille, et bien qu'il semble avoir fait ses humanités, c'est uniquement par humilité qu'il préfère la vie d'un simple frère convers. En 1619, il fut envoyé en Espagne comme agent de la communauté, et y resta jusqu'à sa mort, à la Chartreuse de Paular, vers l'an 1637.

21. Edition 1609, maintenant la propriété des Châtres de Parkminster, Angleterre, grâce à la générosité du couvent anglais de Bruges.

Mallory trépassa le 31 mars 1620, avec la réputation d'un religieux extrêmement austère. Il fut enterré chez les Pères Augustins à WIMBORNE. Le chapitre général lui donna comme successeur le procureur : MALLOWS (Dom Thomas), 1620-1644, qui avait échangé la vie agitée de commerce pour le calme de la cellule. Ce religieux n'était pas un lettré, mais il possédait à un degré supérieur le don de prière, et s'appliqua à l'étude avec une ~~maxim~~ assiduité telle qu'il finit par acquérir des connaissances étendues et variées. En l'an 1623, on crut généralement que le mariage projeté du Prince de Galles ~~avec~~ avec l'Infante d'Espagne aurait pour conséquence, sinon l'abrogation tout au moins l'adoucissement des lois contre les Catholiques. Pour préparer, le cas échéant, le rétablissement de l'ordre Cartusien en Angleterre, le Père Général autorisa le prieur Mallows à envoyer un frère en Angleterre comme agent de la communauté. Le frère ^{choisi fut} BARTHOLOMEW KILLIAM²² qui, non seulement était habile dans le recrutement des postulants mais réussit à recueillir une assez grosse somme d'argent pour les besoins du monastère. Cependant, le mariage précité ayant été rompu, la situation empira et le prieur dut envisager autre chose.

Les deux propriétés de la rue de la Blanchisserie, malgré l'addition de l'hoef van Bergen,²³ acquis en 1608, et de quelques

22. Catholic Record Society, t.1, Miscellaneous, Londres 1905. Le carnet de Notes du Docteur John ~~Southcote~~ Southcote (1631) dit: 'Les Chartreux anglais envoyèrent le frère Killiam recueillir des aumônes'.

23. Van Gaster, op. cit., p.52.

maisons de la rue des Augustins, étaient encore insuffisantes. Le prieur essaya d'obtenir le refuge de l'abbaye de Rosendael, qui avoisinait le couvent, mais la somme exigée était trop considérable. Dans ces conditions, le prieur décida de chercher ailleurs. Il songea d'abord à Malines, mais vers la fin de 1624, ou au commencement de 1625, l'occasion se présenta d'obtenir une propriété conventuelle à NIEUPOORT. Elle comprenait deux euberges, avec des jardins, des cours, des bureaux et des bâtiments extérieurs, et on décida de conclure l'affaire. Après l'exécution de modifications nécessaires et judicieuses tout fut prêt à être habité, et la communauté emmenagée à Nieupoort en septembre 1626, le roi, Philippe^{III} d'Espagne, eut donné son accord le 29 juin de la même année. A cette époque, la communauté se composait de dix moines choristes, un novice et deux frères convers. Un des Pères mourut l'année suivante à la Chartreuse de Gand.

Leur monastère étant plus grand qu'auparavant, leur nombre commença également à augmenter. Grâce à la générosité de différents bienfaiteurs anglais, la petite communauté se trouve presque dans l'aisance pour la première fois depuis longtemps. Malheureusement, leur joie fut de courte durée, car peu après (1631), leur pension espagnole fut supprimée complètement, malgré plusieurs pétitions adressées à l'Infante Isabelle en leur faveur. Le plus qu'ils purent obtenir fut le recouvrement d'un an d'arriérés. Ils furent contraints, en conséquence, de demander au Père Général la permission de recevoir des honoraires pour leurs Messes, chose tout à fait inusitée chez eux.

Thomas Hallows mourut le 3 janvier 1644. un incident, intéressant mais curieux, qui s'est passé pendant le priorat de Hallows est raconté par Kalkof dans Die Anfänge der Gegenreformation in den Niederlanden.²⁴ L'exact nature de la difficulté n'est pas trop claire.

DUCKETT (Don John), 1644-1647. Ancien vicaire de la maison, Duckett fut élu prieur à la mort de Hallows. Son père et son cousin furent tous deux martyrs de la foi en Angleterre. Le premier, JAMES DUCKETT, libraire-éditeur, fut condamné à mort sous le règne d'Elizabeth, pour avoir vendu des livres catholiques, et supporta la mort à Tyburn (Londres) le 19 avril 1602. Le neveu, JOHN DUCKETT, suivit plus tard son oncle dans une mort héroïque. Il était prêtre au Collège anglais de Douai, et il resta, paraît-il, un certain temps au monastère de Nieupoort pour consulter avec son cousin avant de partir pour la mission anglaise.²⁵ Il fut condamné à être pendu, décapité et écartelé, et mourut à Tyburn le 7 septembre 1644. JOHN

24. 'Jerome Alexandre, nonce en Allemagne et dans les Pays-Bas, fait le 26 août 1621, une descente chez les Chartreux ~~à Nieupoort~~ gens neurasthéniques dit-il, et leur rapprocha en plein chapitre leurs opinions subversives. Il va jusqu'à les menacer de leurs enlever leurs biens s'ils ne veulent s'amender. Le prieur a cependant déjà travaillé à les débarrasser de la tâche de l'hérésie'. Kalkoff: Die Anfänge der Gegenreformation in den Niederlanden, t. II, Halle, 1904, p. 30-31.

25. Catholic Record Society, t. xi, Douay College Diaries, éditées par Burton et Williams, Londres, 1911, p. 17^{mo} septembris (1644) stylo novo, vel saltem initio octobris, Londoni, passus est R.D. Joannes Duckett ... cum ex Gallia in Angliam transfretabat, Neoportum in Flandria divertit, ut cum eodem Rdo Patre Joanne Ducchetto, priore dignissimo Carthusiae Anglicanae, de oratione et rebus spiritualibus conferret'.

DUCKETT, le prieur, était très érudit dans toutes les sciences sacrées, et était déjà éminent comme prêtre séculier à Douai avant sa profession monastique à Nieupoort en 1629. Il était réputé pour sa droiture, aussi bien dans les choses temporelles que spirituelles et il remplit les fonctions de procureur du monastère pendant des années, avant son élection comme prieur. Comme ~~supérieur~~ supérieur de la maison, il dirigea la communauté pendant trois ans, d'une manière digne d'éloge, et fut profondément aimé de tous. Il mourut le 21 août 1647. John Duckett écrivit une biographie de son père, le martyr, mais on ne peut pas trouver aucune trace de l'original.²⁶

26. Cette biographie, que malheureusement on ne peut pas trouver aujourd'hui, fut certainement connue à Challoner, qui la cite dans ses Memoirs of Missionary Priests, ed. Pollen, Londres 1924. Voir aussi M.~~M.~~ ~~Raynolds~~ Meyrick, The Life of James Duckett, Londres 1947; ~~Catholic Record Society~~ Catholic Record Society, t.v., Documents relating to the English Martyrs, éditée par J.H. Pollen, S.J., Londres 1908; Butler, Lives of the Saints, éditée par E. Thurston, S.J., Londres 1933 (James Duckett, 19 avril) où on lit: 'C'est par son fils, par la suite prieur de la Chartreuse de Nieupoort, que nous avons des détails de son ~~premier~~ procès et de sa mort'.

AUSTON (Don John), 1647-1651. Ancien vicaire de la maison, il fut élu prieur en 1647, mourut le 23 octobre 1651, et fut remplacé par :

GERARD (Don Thomas), 1651-1654. Profès et procureur de la maison, Gerard fut nommé prieur par le père général lui-même, mais réussit à faire agréer sa démission par le chapitre général de 1654. Il fut envoyé en Angleterre pour recueillir des aumônes pour le couvent. On ne sait rien de plus à son sujet, sauf qu'il mourut le 9 juin 1667.

FRANCSM ^{veré} ~~WILLIAM~~ TYAS, Don George, 1654-1668. Londonien de naissance, Franscm succéda à Don Gerard comme prieur. Avant son entrée en religion, il avait mené une vie quelque peu agitée. Il fit ses études au Collège anglais de Douai, où il fut ordonné prêtre le 23 septembre 1628. Il continua à enseigner les humanités jusqu'en juillet ou août 1631. Il renonce alors à l'enseignement et s'embarqua pour l'Angleterre afin d'y travailler au salut des âmes. Il se retire chez les Chartreux de MISPOURT en 1657, et prononça ses vœux le 29 juin de la même année. En 1647, en raison de sa discrétion et de son savoir exemplaires, il fut nommé vicaire, poste qu'il tint brillamment jusqu'à sa nomination comme prieur par le chapitre général de 1654, après la résignation de Gerard. En juillet 1647, avec le consentement et l'approbation des Visiteurs et du Père général, un des Pères profès, Don Peter Constable, fut envoyé en Angleterre pour y recueillir des fonds pour les besoins du monastère. ~~Il~~ Constable réussit merveilleusement dans sa tâche, et les aumônes et des legs généreux qui, grâce à lui

furent faites à la maison, contribuèrent largement entre autres choses à l'achèvement du grand cloître. Transam mourut le 17 juin 1668. On sait qu'il écrivit une histoire de BABEL ANGLORUM où Lonpaise largement pour son ~~dernier~~ récit, mais le manuscrit de Transam a été perdu. A sa mort, chacun rendit hommage à sa vertu, la communauté aussi bien que la population de Nieupoort. Celle-ci n'oublia^{pas} les services considérables que lui avait rendus ce bon prieur. C'est justice, néanmoins, de dire que Transam fut puissamment aidé dans les détails de son administration par un procureur hors ligne, Peter Dolman, précédemment Sir Peter Dolman, d'une famille très respectée en Angleterre, dont les habitants de Nieupoort avaient raison de bénir la mémoire. Un droit de pêche total accordé pendant la guerre par le Protecteur Cromwell en Angleterre aux habitants de Nieupoort et de la ville voisine Blankenberg ne fut pas l'un des moindres avantages dont bénéficia la ville grâce aux efforts de Dolman. En conséquence, les deux compagnies de pêche s'engagèrent par un acte public en date d'octobre 1659, à fournir tous les jours du poisson au monastère tant que la communauté serait à Nieupoort. Le refectoire et la sacristie furent bâtis en 1660. L'Espagne et l'Angleterre ayant signé la paix en 1666, le prieur acheta, avec le consentement des moines un bateau de pêche, qu'ils appelèrent Saint Bruno, pour la commodité du monastère. Le Duc d'York, alors grand Amiral de la Flotte, lui donna ses lettres de protection, datées du mois de juillet de la même année. Peter Dolman mourut le 24 décembre 1671, ayant occupé le poste de procureur de 1648 à

1669. Le jour de sa mort, la population, mue par la reconnaissance, fit célébrer un chant funèbre ^{solennel} dans ~~l'église~~ l'église Sainte Marie et demanda que son nom soit inscrit dans le registre de la paroisse. On vit, pendant longtemps, encadrée dans le mur d'une écurie, une inscription rappelant le souvenir de ce religieux, ainsi rédigée: P. Petrus Dolman: Gart. Abglv. 1665: prof. d'Sne (Sheen). D'après le manuscrit de Wapledurham (voir no.3, p.2 supra), la communauté se composait en 1668 de onze moines choristes. Il n'est ~~pas~~ fait mention d'aucun frères convers.

BILCLIFFE (Dom Peter), 1668-1693. Né dans le Yorkshire en Angleterre Bilcliffe prononça ses vœux à la Chartreuse de Nieuport le 4 janvier 1661. Ce fut un religieux accompli à tous points de vues. De vicaire il fut élevé au priorat à la mort de son prédécesseur. Bien qu'il parut fait pour diriger les âmes, il fit preuve comme administrateur d'aptitudes remarquables. Il ressort de la version anglaise du manuscrit de Long que Bilcliffe fit une visite en Angleterre en 1685 environ, sans aucun doute dans le but de rechercher des fonds, car à son retour un appartement pour la réception des hôtes fut ajouté aux bâtiments qui furent achevés en 1688. En 1692, la ville de Nieuport étant susceptible d'être assiégée, pour plus de sûreté le prieur se retira à la Chartreuse de Bruges pendant un certain temps avec la plupart de ses moines, sinon tous, mais l'ennemi ayant modifié ses plans, ils ~~retournèrent~~ retournèrent bientôt à Nieuport. Pendant une épidémie qui ravagea cruellement la communauté en 1693, le prieur

succomba le premier le 13 février, et le vicaire (Dom John Garnet) mourut pendant les obsèques. En quelques semaines, la moitié des anciens payèrent leur tribut au fléau. Dom Peter Bilcliffe a laissé à la famille BLOUNT de Epsledurham en Angleterre un manuscrit fort intéressant, intitulé HISTORY OF THE ENGLISH CARTESIANS, maintenant en possession de Parkminster, dans lequel se trouve une description très détaillée de la Chartreuse de Nieuport.

THOROLD (Do Thomas), 1693-1695. Un jeune religieux qui prononça ses voeux le 22 juillet 1686, Thorold fut élu prieur à la mort de Bilcliff. Par peur d'avoir des collaborateurs qui ne fussent pas anglais, il confia les différents offices à des confrères anglais qui, faute d'expérience, n'étaient pas plus aptes que lui à gouverner. Le chapitre général de cette même année confirma l'élection de Thorold, mais en vertu des pleins pouvoirs dont il était investi, le Révérend Père Général (Dom Innocent Le Masson) ordonna de fermer le noviciat de Nieuport, et de diriger sur d'autres maisons de l'ordre les aspirants qui se présenteraient à l'avenir. Du même coup, les trois novices alors présents et leur père Maître (Dom William Hall, ensuite prieur) furent envoyés à la Chartreuse de Bruxelles. Dom Thomas ayant été déposé au chapitre de 1695, le calme se rétablit, et la communauté reprit peu à peu son train habituel sous le prieur suivant. Quant à Dom Thorold, on ne trouve pas son obit dans les cartes du chapitre général, ce qui laisserait à craindre qu'il soit sorti de l'ordre. Bong (texte latin) dit ^{single text} qu'il mourut en Angleterre en 1740.

van ROEFNELIXE (Dom Jean-Baptiste), 1690-1696. Flamand d'origine et profès de Gand, vicaire de Capelle (1692-1693), élu prieur de NIEUPOORT en 1695, van Korenbeke retourne dès l'année suivante à sa maison de profession comme coadjuteur. Les Chartreux de SINT-ANGELORUM, qui s'étaient inclinés respectueusement devant l'autorité de leur général, furent autorisés à élire un nouveau prieur. L'obit de Dom Jean-Baptiste se trouve dans la carte du chapitre général de 1723: 'Dom Joannes Bta. van Korenbeke, professus et coadjutor Gandavi, alias prior domorum Schene Anglorum Neoporti, Sylvas-Seti, Martini et monachorum Brugias: qui 50 annis laudabiliter vixit in ordine'. Il est mort en effet en 1721. Il fut suivi comme prieur de Nieupoort par:

HALL (Dom William), 1696-1699, maître des novices. Né à Londres en 1655, et ordonné prêtre au Collège anglais de Lisbonne, il était devenu, depuis son retour en Angleterre, prédicateur ordinaire de la cour sous Jacques II, et le resta jusqu'en 1688, quand, la révolution ayant éclaté, il suivit son maître royal dans son exil en France. En 1690, alors qu'il était en Irlande, il fut fait prisonnier par l'armée du Prince d'Orange, mais fut rapidement libéré. Surpris par la tempête en retournant en France, il fit voeu d'entrer à la Chartreuse s'il échappait à la mort. Il tint parole, mit ses voeux à Nieupoort le 19 avril 1693, et fut élu prieur trois ans après sa profession. C'est pendant qu'il était prieur que le grand autel fut renoué, l'église pavée de marbre noir et blanc, et le

choeur des stalles parqueté de chêne. Trouvent sans doute le fardeau trop lourd, Hill le changea pour celui du vicariat en 1699, après trois années d'exercice; (voir néanmoins infra).

Il fut remplacé par:

van NYVERSELE (Dom Jerome), 1699-1700. Profès de la maison de Bruxelles, van Nyversele fut vicaire de Capelle de 1684-1691. Le chapitre général de l'année 1691 l'envoya comme vicaire des moniales à Bruges jusqu'en 1696. Il fut nommé prieur de NIEUPORT par le chapitre général de 1699. Homme de tact, de savoir et de vertu, il tourna les difficultés et gagna sans peine l'affection de ses religieux, qui restèrent étonnés de voir leur antipathie s'évanouir si vite. Il gouvernait la communauté anglaise depuis quelques mois seulement, lorsque ses anciens confrères de la maison de sa profession (Bruxelles) l'obligèrent à revenir au milieu d'eux, en lui confiant l'office de prieur. Il y mourut en 1700.

HUNTER (Dom George), 1700-1715. Né à Carlisle dans le Northumberland en Angleterre, Hunter fut élevé par les ^{Pères} Jésuites à Saint Omer. Ne voulant pas entrer dans la Société de Jésus, il alla au Collège anglais de Valladolid en Espagne, mais un attrait prononcé pour la solitude le poussa vers les Chartreux, et il prit l'habit de l'ordre à Nieuport en 1694. Il fut un des trois novices qui allèrent continuer leur probation à la Chartreuse de Bruxelles, mais il revint à Nieuport au moment de sa profession

(le 21 octobre 1694). Il fut élu prieur en 1700, et occupa le priorat pendant quinze ans. Ensuite il obtint la faveur de rentrer dans le cloître, où il mourut le 31 décembre 1727. Pendant son priorat un frère donné, Edouard Formby, fut envoyé en Angleterre comme agent du monastère. Avec l'argent qu'il recueillit, l'église fut très améliorée.

HALL (Dom William), 1715-1718. — ~~seconde~~ fois. Ancien vicaire et prieur (voir p.48 supra), Hall reprit à la mort de Dom George, le ^{résignation} gouvernail de la communauté. Il le tint d'une main ferme pendant ^{pour la seconde fois.} trois ans. Devenu procureur en 1718, il montra des aptitudes peu communes dans ce poste. Il mourut le 6 novembre de la même année.

TOWNLEY (Dom Columban), 1718-1722. Fils cadet de l'ancienne famille catholique de Townley, de ^{la ville} Townley dans le Lancashire en Angleterre, et ancien élève du Collège anglais de Douai, le jeune Townley alla consulter l'abbé de Rencé au sujet de sa vocation. 'Les Chartreux ou les Bénédictins de Saint Maur' lui répondit l'Abbé de la Trappe. Les Chartreux l'attirèrent. Seulement, au lieu de se rendre directement à Nieuport, il s'arrêta à la Chartreuse de BOURG-FONTAINE en France, où il avait un ami, le procureur, qu'il avait rencontré à Paris. Sa profession faite (le 22 juillet 1700), il partit pour SHERN ANGLORUM trois ans plus tard. Il y tint l'office de procureur. En 1708, il retourna à la maison de sa profession, mais après peu de temps reprit le chemin de Nieuport, appelé par la communauté qui le plaça à sa tête après la mort de leur prieur. Il résigna ses fonctions en 1722, et mourut le 17 janvier 1729.

BETTS (Dom Joseph), 1722-1729. Fils de John Betts, médecin ordinaire du roi d'Angleterre (Charles II), Joseph Betts naquit à Londres en 1674. Il fit ses études d'abord au Collège anglais de Saint Omer, et ensuite à Douai. Il fut attiré par la prêtrise mais, dominé par ses parents, il épousa Frances, fille de Henri Trinder, homme de loi, dont il eut deux fils et trois filles. Après la mort de sa femme en 1704, son ancien amour de la prêtrise lui revint. Ayant assuré l'avenir de tous ses enfants, il retourna à Douai, mais comprit bientôt que sa vocation était à la vie solitaire. En conséquence, il alla à NIEUPORT où il prononça ses vœux à la Chartreuse le 6 octobre 1711. Il devint successivement procureur et prieur (le 18 juin 1722), et signala son passage dans ces emplois par des améliorations considérables, qui eurent l'approbation de toute la communauté. Il s'éteignit doucement le 31 octobre 1729, heureux de voir ses enfants consacrés à Dieu, à l'exception d'un de ses fils, mort à Douai en pleine jeunesse quelque ^{temps} auparavant. Son fils aîné, prêtre, était avec lui quand il mourut.

LEE (Dom Charles), 1729-1740. Né en juin 1674 de parents protestants, Lee fit d'abord ses études à l'école Saint Paul à Londres, puis au Collège de la Trinité à Oxford. Converti à la religion catholique, Charles acheva ses études au Collège anglais de Douai, où il enseigna les humanités. A la suite de voyages qui lui laissèrent dans l'âme un dégoût profond des vanités du monde, il entra à la Chartreuse de Nieuport et y fit profession le 27 décembre 1714. D'abord procureur en 1721, il fut nommé prieur le 24 décembre 1729. En 1734, avec

l'assentiment des autorités civiles²⁷, il améliora beaucoup le couven^{nt} en clôturant un grand morceau de terre situé au nord de la propriété. A la même époque il construisit une élégante entrée de pierre au monastère, au-dessus de laquelle on pouvait lire CARTUSIA JESU DE BETHLEEM, SHERIFF, 1735. L'année suivante, la cloche du couvent étant trop petite pour eux, une nouvelle cloche fut installée et bénie et appelée Saint Bruno le 28 décembre. La cérémonie solennelle de la bénédiction fut célébrée par le prieur avec l'autorisation de l'évêque. Charles Lee reçut la récompense de ses travaux le 20 avril 1740, emportant avec lui l'affection de ses religieux, ainsi que les regrets des séculiers qui l'avaient connu.

YATE (Dom Thomas), 1740-1743. Londonien de naissance, fils d'une famille honorable, Yate fit d'abord ses études à Paris, puis au Collège anglais de Douai. Il fit son année de noviciat à la Chartreuse de Bruxelles, et prononça ses vœux à NIEUPOORT le 14 septembre 1694. Il fut procureur de 1708 à 1715 puis, sur sa demande, il alla à Bruxelles où il resta jusqu'à ce qu'il ^{fut élu} ~~soit~~ prieur de Nieuport en avril 1740, son élection étant confirmée au chapitre suivant. Il exerça sa charge trois ans seulement, et mourut le 8 avril 1743.

27. Voir dans les Archives communales de Nieuport: A.no.3201, page p.18 supra.

JUMP (Dom Gilbert), 1743-1753. Né d'une famille du Lancoster en Angleterre le 11 mai 1705, Jump prononça ses vœux à Nieuport le 24 juin 1726. Procureur et deux fois vicaire de la maison, il fut élu prieur le 24 avril 1743, son élection étant confirmée par le chapitre général de la même année. Sa démission fut accordée par le chapitre de 1753, quand il est devenu coadjuteur. Il mourut antiquior de la maison le 30 juin 1772. En 1745, à part le prieur, la communauté comprenait douze pères et deux frères donnés. Un des pères, Charles Tighe, un perturbateur dans la communauté comme nous allons voir, ne persévéra pas et plus tard quitta l'ordre.

Pendant le priorat de Dom Gilbert - en effet en 1744 - Michael Blount de Mapledurham, un grand ami de l'ordre, organisa avec l'aide d'un M. Bernard Howard, une collecte en faveur des Chartreux anglais de Nieuport, dans le but, semble-t-il, de leur permettre d'aller s'établir dans une région plus saine. M. Howard mourut l'année suivante, mais M. Blount continua seul avec un extrême dévouement. Vers juillet de l'année 1748, il avait écrit plus de deux cent lettres de demande d'argent pour les Chartreux, et avait recueilli plus de 2,000 livres, somme assez importante pour l'époque, qui fut sans aucune doute un don du Ciel pour la communauté appauvrie. La générosité des amis qu'elle avait en Angleterre apparaît d'autant plus remarquable que, dans ce pays les catholiques étaient alors soumis à de très lourds impôts. Une copie de la lettre qu'envoyait M. Blount, avec la liste des souscripteurs, se trouve à Parkminster (Angleterre), et est fort intéressante.

LONG (Dom James), 1753-1754. Profès, procureur de vicaire de la maison, Dom James fut nommé prieur au chapitre général de 1753.. Il semble que cette même année les Chartreux de NIEUPORT, vu le mauvais état de leurs bâtiments et le climat malsain de la contrée, demandèrent à l'impératrice Marie-Therese de pouvoir acquérir à BOËSINGHE un terrain afin d'y bâtir une maison, avec faculté d'agrandir ce terrain si c'était nécessaire. L'autorisation fut accordée le 30 mai 1753,²⁸ moyennant deux conditions: 1) au bout de six ans ils devront céder gratuitement la Chartreuse de Nieuport, pour être affectée à tel usage que l'impératrice jugera convenable; 2) s'engager à continuer d'acheter le poisson aux pêcheurs de Nieuport. Le procureur général de l'ordre²⁹ alla à Boësinghe examiner les lieux, mais il ne fut pas satisfait, et recommande un transfert à IZEGEM. Une nouvelle requête fut adressée au gouvernement, et l'autorisation accordée le 12 mai 1756,³⁰ mais les Chartreux anglais retournèrent à Nieuport jusqu'à leur dispersion, sous Joseph II en 1783.³¹

28. Archives Etat à Bruges, Acq.461: octroi du 30 mai 1753.

29. Il est possible, même probable, que la personne indiquée comme procureur général était Dom Antoine de Backer, prieur de la Chartreuse de Bruxelles et Visiteur général de l'ordre dans les Pays-Bas. Cfr. R.A.B., Acq.462 (p.1^{re} supra); et 2.A. p.1^{re} supra.

30. Archives Etat à Bruges, Acq.462: octroi du 12 mai 1756: Lettres patentes d'octroi et d'amortissement pour le transfert de la Chartreuse de Nieuport à Isenghien.

31. Cfr. Annales de la Société d'Emulation de Bruges, t.viii, 1846, p.131-134.

Il ressort clairement des archives de Mapledurham que le transfert en question fut, de manière directe ou indirecte, la cause de beaucoup de dissensions dans la petite communauté.³² En 1753 ~~1753~~ elle comptait seulement huit membres, et se trouvait déjà terriblement troublée par la division en factions opposées. (Les ~~xxx~~ querelles intestines ont fini par créer, quelques années plus tard, une situation presque intenable). Pour lors, la discipline de la maison étant si mauvaise, le prieur (Dom James Long) supplia les Visiteurs et le Père Général de lui permettre de déposer un fardeau dont il estimait que le poids l'écrasait. Sa requête fut agréée le 6 octobre 1754, et la décision confirmée par le chapitre de l'année suivante. Il se retira à la Chartreuse de Bruxelles où il remplit les fonctions de coadjuteur, consacrant les dernières années de sa vie à écrire ses NOTITIA CARTUSIANORUM ANGLORUM, oeuvre d'une extrême importance dans l'histoire des Chartreux anglais dans les Flandres. Il existe deux éditions de cet ouvrage - la première en Latin est maintenant à la Bibliothèque Royale à Bruxelles;³³ la seconde, une traduction en anglais

32. Cfr. Lettre du 13 août 1753, que le prieur Long adressa de Nieupoort à un ami de la maison, M. John Belson de Brill en Angleterre, où il est dit: 'Pour l'amour de Dieu, priez M. le Président de vous accompagner ici à vos prochaines vacances'. Puis, de manière assez inattendue dans la circonstance: 'Hier vos trois fromages sont arrivés intacts de Dunkerque; de cela comme de tous vos autres inexprimables bienfaits, je suis etc.'

33. Ms. ^{4530:} 5430: 555-6, seconde partie. Cfr. no.1 p.2 supra.

faite par l'auteur lui-même et corrigée et améliorée, fut longtemps chez les Dames Augustines à Bruges, mais se trouve maintenant (1963) à la Grande Chartreuse, grâce à la courtoisie de la prieure et de sa communauté.³⁴ Dom James mourut à Bruxelles le 7 janvier 1759. Une lettre du Révérend Père Général de l'ordre, datée de la Grande Chartreuse du 15 septembre 1753 et adressée à la communauté de SHEEN ANGLORUM à Nieupoort, est de telle importance qu'on doit, pour bien comprendre la situation à ce moment, le donner tout au long:³⁵

Frater MICHAEL,³⁶ Prior Cartusiae totiusque Cartusiensis Ordinis Minister generalis: Venerabilibus in Christo Patribus Conventualibus domus SCHEMAE ANGLORUM, Neoporti, salutem: OPORTEBAT equidem vobis, sicut et reliquis Ordinis domibus exhiberi paternam Capituli nostri Generalis providentiam; sed quoniam repellitis eam, et indignes vos iudicatis Priore per sapientem, ac ~~maximam~~ charitativam Ordinis dispositionem vobis proposito, ecce convertimur ad exaudiendas humiles, et instantes ipsius preces, ut pacem quam inter sodales, et patriotas separe (separare) non valet, apud exteros pro merito suo reperiat. Propterea tenore praesentium, nostraque ac praefati Capituli generalis auctoritate super annum in nos transfusa, V.P.D. Jacobum Long, ad suam maximam instantiam a Prioratu domus vestrae absolvimus, ipsumque ad domum Bruxellarum pro sua consolatione mittimus, ut in ea Coadjutoris officium exercent. Vobis vero, licet absque ullo statutorum jure id flagitentibus, pro hac duntaxat vice, ex speciali gratis, et solo pacis intuitu misericorditer indulgemus, ut per viam electionis de novo (praeter tamen ambos novissime absolutos) priore vobis juxta Statutorum formam providentis, in nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti, Amen.

34. Selon Guilday, The English Catholic Refugees on the Continent, 1558-1795, Londres, 1914, p.44, le chanoine De Schrevel de Bruges, posséda en 1882 une traduction en français de cet ouvrage, qui peut-être existe toujours.

35. Long, Notitia, texte Latin, fo.112.

36. Dom Michel Brunier de Larnage: prieur-général de l'ordre, de 1737 à 1758.

Bonerum autem omnium Largitorem obsecramus, ut convertat corda vestra ad quamrendam optimam ejus super vos voluntatem sicque Spiritum Sanctum non expellatis a domo vestra, nec cogatur sequens Capitulum generale, flebiliter de vobis dicere: Curavimus Babilonem et non est sanctam derelinquimus eam. Confidimus de vobis meliora, Charissimi, tametsi ita loquimur. Paterno proinde animo supernum Lumen, et opulentum de caelo vobis hunc in finem apprecamur auxilium.

Datum Cartusiae sub synographo et sigillo consuetis, die quinta decima septembris 1753. Signatum erat: fr. MICHAEL, prior Cartusiae. Inferius habebatur: fr. Stephanus Binclot, scriba Rdi. Patris et Capituli generalis.

His litteris a Venerando Patre Visitatore publicatis, tempore congruo, et post jejunia usitate debite observata, ad electionem conventuales procedebant, sed frustra. Post quartam namque schedularum scripsi- onem, ex speciali gratia concessam, nemine tamen electo, totum negotium a Vdis. Patribus Visitatoribus ad Rdm. Patrem est relatam, qui sequenti Capitulo generali huic domui praefecit ~~Beatus~~ Dominum Bruno Fleming, priorem.

FLEMING (Dom Bruno), 1754-1761. Ecossais de naissance, profes
le 11 mai 1732, et vicaire de la maison, Dom Bruno fut nommé prieur
par le chapitre de 1754, comme nous avons vu. ~~par le chapitre~~ Malgré
l'admonition extrêmement grave du Père Général citée plus haut, les
dissensions dans la communauté atteignirent leur maximum en 1757.
Le 22 décembre de cette année, M. Belson, dont nous avons déjà parlé,
vint à Newport et écrivit de là à M. Blount en Angleterre, qu'il
était impossible de mettre d'accord en quoi que ce soit les deux
factions opposées. Il déclare que leur Visiteur fit vraiment tout
le possible pour provoquer le transfert de la communauté ailleurs,
mais c'était manifestement contrecarré par des lettres particulières
envoyées au Révérend Père Général et au chapitre général par
certains membres de la communauté de SHEEN ANGLORUM. La correspond-
ance n'indique pas clairement quels étaient les motifs d'opposition,
mais elle montre de manière certaine que la communauté se trouvait
violemment divisée en deux camps. Pour une bonne part la discorde
paraît devoir être attribuée à un membre de la communauté, Charles
Tighe, qui selon M. Belson était le meneur. Dans la lettre citée
ci-dessus, M. Belson dit en effet: 'Je crains beaucoup les suites
du retour de Dom Charles (Tighe), qui manœuvre le pauvre Père
Vicaire comme il veut'. Le 'retour' de Dom Charles n'est pas
expliqué, mais c'est certain qu'il a finalement quitté l'ordre.
Dom Bruno Fleming mourut le 1 décembre 1761.

LUYCK (Dom Jean-Baptiste), 1762-1764. Profès de la Chartreuse de Bruxelles et vicaire de Gand, Dom Jean-Baptiste Luyck fut installé comme prieur de NIEUPORT le 12 mars 1762, et gouvernait la petite famille jusqu'au chapitre de 1764. Il fut ensuite procureur des moniales de Bruges, prieur des moines de Bruges (en juillet 1767), puis prieur de Bruxelles le 29 décembre 1768 jusqu'à 1793. Ce fut le dernier prieur de la Chartreuse de Bruxelles. La date de sa mort n'est pas connue. Lorsqu'il cessa d'être prieur de NIEUPORT en 1764, la communauté de Chartreux anglais se composait de cinq pères (dont un, Lawrence Cornforth, mourut le 2 novembre de la même année); et deux frères donnés. Ici on peut dire, en passant, que le dernier frère convers à mourir à NIEUPORT fut le frère Martin Thimbleby, qui est mort le 25 septembre 1647. Selon le récit de Dom James Long, un autre frère convers, William Hawkins, mourut en Angleterre (en prison pour la foi), où il avait été envoyé comme agent pour le couvent. C'est la seule indication de ce frère que nous pouvons trouver.

MANN (Dom Augustin), 1764-1777 fut nommé par le chapitre de 1764 pour remplacer Dom Jean-Baptiste Luyck comme prieur de NIEUPORT. Il naquit le 22 juin 1735 dans le comté de Yorkshire en Angleterre. Des études variées lui permirent d'acquérir une vaste érudition. Vers l'année 1754 il se rendit à Paris, où le Discours sur l'histoire universelle de Bossuet exerça sur lui une influence profonde. Il fut reçu dans l'Eglise catholique par l'Archevêque de Paris en 1756. Après un séjour en Espagne à l'Académie Militaire de Barcelone, il alla s'établir à Nieuport, où il entra chez les Chartreux. Ayant fait profession le 13 octobre 1759 (et ordonné prêtre le 20 septembre de l'année suivante) ses loisirs furent consacrés à des études scientifiques. Un ouvrage sur La Théorie des Causes Physiques des Mouvements des corps celestes d'après les Principes de Newton le fit admettre comme membre de l'Académie Impériale de Bruxelles. Après avoir été sacristain de la Chartreuse, il fut nommé prieur en 1764, mais quitta l'ordre treize ans plus tard (le 9 août 1777) avec une bulle de sécularisation et aussi le privilège de pouvoir posséder un bénéfice. Ayant reçu une prébende dans le Chapitre de Notre Dame de Courtrai, il s'établit à Bruxelles où, en 1784, il devint secrétaire perpétuel de l'Académie. L'invasion française de 1794 l'obligea à quitter la Belgique. Après avoir voyagé en Allemagne et en Angleterre, il se fixa finalement à Prague, où il continua ses travaux littéraires jusqu'à sa mort, qui survint le 23 février 1809. Pour ne pas abandonner ses études favorites il refusa, dit-on, l'évêché d'Anvers que lui offrait l'empereur Joseph^{II}.

Quant à la proposition de transférer la Chartreuse ailleurs, qui a tenté trouble la petite communauté, l'idée fut tout à fait abandonnée vers l'année 1767, quand le prieur (Mann) écrivit à M. Michael Blount (le 9 avril) que vers 1766, il avait rebâti une longue partie du cloître avec l'argent envoyé d'Angleterre et quelques sommes qu'il avait obtenues lui-même. De la lettre de M. Belson que nous avons déjà citée, adressée à M. Blount en décembre 1757, il ressort que les bâtiments du monastère étaient presque en ruines, en particulier le cloître et beaucoup de cellules. Il est amusant de lire dans une autre lettre de John Betts, fils de Dom Joseph Betts, prieur en 1722 (la lettre est datée le 10 juin 1765), qu'il aura plaisir d'envoyer un livre qui traite des abeilles pour un membre de cette communauté qui d'autre part était si fortement agitée. Le livre fut reçu au temps voulu.

Ayant quitté la Chartreuse finalement, Augustin Mann écrivait le 15 mai 1784 de Bruxelles au frère Thomas Carfoot, le dernier frère engagé dans la Chartreuse de Nieuport qui résidait alors chez les Dames Augustines de Bruges: 'Je suis de plus en plus intimement persuadé que le sort de ceux qui ont la chance de se trouver hors du monde est fort enviable...Priez pour moi, qui suis contraint, beaucoup contre mon gré, d'être au milieu d'un monde tumultueux et mauvais'.³⁷

37. Cfr. A Short Memorandum appertaining to the Chronicles of the Carthusians at Nieuport Ms. contemporain dans la possession des Dames Augustines (Le Couvent Anglais) de Bruges.

A la résignation de Dom Augustin Mann,³⁸ la communauté de SHEEN ANGLORUM fut réduite à cinq pères et deux frères donnés, et la fin de la communauté de Chartreux anglais dans les Pays-Bas n'était pas loin. Le^{27^e} et dernier prieur fut:

WILLIAMS (Dom Francis), 1777-1783. Joseph (Francis) Williams, né le 5 septembre 1729 à Holywell, Flintshire au pays de Galles, était le treizième et avant-dernier enfant de Thomas Williams et d'Elizabeth Monington, descendant l'un et l'autre de familles honorables et chrétiennes. L'un de ses frères entra dans la Compagnie de Jésus, et une de ses sœurs se fit Clarisse à Rouen. Joseph, vers l'âge de trente ans, alla dans un pays plus hospitalier que le sien, pour mener la vie religieuse, et entra chez les Chartreux à NIEUPORT, où il fit profession le 13 octobre 1759. Ordonné sous-diacre le 22 décembre de la même année, promu au diaconat le 22 mars de l'année suivante, il reçut le sacerdoce des mains de l'évêque d'Ypres aux quatre-temps (le 20) de septembre 1760. Chargé tout aussitôt de l'office de vicaire, personne ne fut pas surpris de voir le choix du Révérend Père

38. Pour plus de détails de la vie de l'Abbe Mann, cfr. Paul Harsin: Un Economiste aux Pays-Bas au xviii^e siècle, l'Abbe Mann Louvain, 1933; Dictionary of National Biography, t.xii, Londres 1921; Catholic Encyclopedia, t.ix, Londres 1910, p.603; Reiffenberg: Eloge de l'Abbe Mann dans Annuaire de la Bibliotheque Royale de Belgique, Bruxelles, 1850; Regnard: Nouvelle Biographie Generale, t.xxxiii, 231; Goethel: Histoire des Lettres en Belgique, t.ii, 1840, p.319.

Général se fixer sur ce religieux, lorsqu'il s'agit de donner un successeur à Dom Augustin Mann. Cependant, malgré la capacité évidente du nouveau prieur, et son influence indiscutable, le source de vocations religieuses semblait ~~être~~ tarie. On pressentait, avec raison, que, faute de recrues, la petite colonie anglaise ne tarderait pas à disparaître. En effet, nous nous approchons ses derniers jours.

L'heure inévitable sonne avec le décret de l'empereur Joseph II du 17 mars 1783, qui supprimait parmi un grand nombre de couvents, les Chartreuses dans les Pays-Bas. La date actuelle de la suppression de la communauté anglaise de SHEEN ANGLORUM fut le 13 mai 1783,³⁹ et les moines étaient avertis que le monastère devait être évacué par le 30 juin. La charge d'économe fut remise à P.J. de Brauwer, notaire; et le 25 du même mois on dressa un inventaire des reliques et ornements religieux. Le curé de Nieupoort (A. Bertram), en vertu de l'autorisation de l'évêque d'Ypres (F.J.H. de Wavrans) en date du 18 mai, en reprit une grande partie. L'administrateur des biens de la Chartreuse supprimée (Charles Coppieters, conseiller pensionnaire de la ville de Nieupoort) se réserva certains reliquaires qui furent subséquemment cédés au curé pour la somme de fra.395. Le couvent et les meubles furent vendus entre 1785 et 1788.⁴⁰

39. Cfr. Archives Etat à Bruges, Acq.461-466.

40. Cfr. A. van Zuylen dans Annales de la Société Emulation de Bruges t.lvi., 1906, p.318.

L'argenterie de la maison fut transportée de Nieuport à Bruxelles per bateau le 25 mai 1783.⁴¹ La vente de la bibliothèque eut lieu à l'hôtel de ville de Bruges le 14 mars 1785² et les jours suivants.^{42, 43} Le couvent et les meubles furent vendus en vente publique à la criée le 10 fevrier 1786 en six lots, pour la somme totale de 8,264 florin⁴³. Les moines reçurent une pension de l'état - le prieur 58 livres portées à 66 livres à l'âge de soixante ans; les autres 39 livres. Les freres reçurent 17 livres, portées à 22 livres à l'âge de soixant ans. Tous reçurent le 14 juillet (1783) une gratification de 120 livres pour se pourvoir d'effets décents.⁴⁴ Néanmoins, nous lisons que, le 19 avril 1791, l'administrateur avait dû écrire 'itérativement' à Bruxelles pour obtenir l'autorisation de payer les pensions pour le trimestre échu le 31 janvier écoulé; car les religieux se présentaient chaque jour chez lui pour obtenir le paiement de leur pension.⁴⁵

41. Archives Etat à Bruges, Acq.467.

42. Cfr. Bergmans: L'Imprimeur-libraire Brugeois, van Praet, Gand 1904; Annales Ac. Royale archéol. de Belgique, 5 série, 1904, p.246.

43. Archives Etat à Bruges, Acq.466.

44. Archives Etat à Bruges, Acq.467.

45. Archives Générales du Royaume à Bruxelles: Conseil des Finances, no.8368.

LES DERNIERS JOURS.

Pour bien comprendre la situation des Chartreux anglais dans les Pays-Bas au moment de la suppression en 1783, il faut retourner un peu sur nos pas pour gagner une impression générale de l'état de la vie monastique sur le Continent à cette époque. Le commencement du XVIII^e siècle témoigna un déclin perceptible dans la vie religieuse en générale, et dans les Pays-Bas en particulier, et l'histoire des Chartreux anglais n'était pas une exception.

Avec la marche des événements politiques, qui culminaient dans la révolution française, les vocations religieuses diminuèrent peu à peu. En 1668, il y avait onze pères profès de la Chartreuse de Nieupoort; huit en 1750 (dont un quitte l'ordre bientôt après); cinq en 1764, et trois en 1783. Quant aux frères, le dernier frère convers mourut, comme nous avons dit plus haut, en 1647; à la suppression, il n'y avait que deux frères donnés.

Des deux pères, à part le prieur, à la fin, un - Charles Brook - était un Américain. Né à Maryland en 1735, il fit profession le 2 février 1769, mais il n'a jamais reçu les ordres sacrés à cause d'une maladie mentale dont il souffrit. A la suppression, il fut confié aux Frères Alexiens de Bruges, jusqu'à sa mort, qui eut lieu le 19 avril de l'année suivante (1784). Il fut enterré à l'église de Notre-Dame à Bruges.

Du récit contemporain des Dames Augustines de Bruges, il semble que, quelque temps avant la suppression, le prieur de Nieupoort e reçu une lettre très aimable du Lord Arundel de Wardour en Angleterre, lui offrant une maison dans l'ouest, comme une retraite pour sa petite famille. Malgré leur désir bien compris de profiter de cette occasion providentielle, ils ne pouvaient pas, puisque leur pension était conditionnelle de leur résidence dans le pays. Par conséquent, le jour fixé par le tribunal, le 30 juin, fut le dernier jour dans la Chartreuse pour les moines, et les deux Pères - le prieur Williams et son seul compagnon le Père Dom Bruno Finch - quittèrent Nieupoort finalement et se retirèrent à Bruges, où ils furent accueillis le même jour par la supérieure des Dames Augustines. Mais ~~malgré~~ ce n'était qu'une solution temporaire, et le Père Finch partit pour Louvain le mois suivant, tandis que le Père Williams quitta Bruges en novembre pour Bornhem, où il trouva une retraite agréable chez les Dominicains anglais. Sans doute, il eut préféré vivre dans une Chartreuse, mais toutes venaient de disparaître. Il se contenta donc de cette ^{ma} pauvre retraite, où il eut, d'ailleurs, toute facilité de reprendre dans une certaine mesure les habitudes du cloître. En 1789, nous le trouvons de nouveau chez les Dames Augustines, mais à Louvain, leur maison-mère. L'année suivante, il fut question de restaurer la Chartreuse de Nieupoort. Tout alla bien, mais le projet échoua, probablement par manque de vocations. En tout cas, les événements politiques le jetèrent dans de nouvelles angoisses, et il partit pour l'Angleterre quand les Dames Augustines furent obligées de

quitter les Pays-Bas au commencement de juillet 1794. Arrive à Londres le 21 du mois, il logea quelques jours dans un couvent à Hemmersmith, et partit pour Little Melvern Court dans le comté de Worcestershire, où habitait la famille de sa nièce, Mrs. Wakeman. Il y mena une ^{vie} presque cartusienne.

Pendant que Dom Williams vivait de cette vie à Little Melvern Court, des Chartreux français de Bourbon-lez-Geillon en Normandie, réfugiés en Angleterre, furent accueillis par Lord Arundel de Wardour, et installés dans un vieux prieuré à peu de distance de son château. Lord Arundel invita Dom Francis à joindre les Chartreux. Nous n'avons pas la réponse du prieur. Tout ^{ce} que nous savons est que le dernier prieur de SHEEN ANGLORUM de Nieuport s'endormit paisiblement à Little Melvern Court le 2 janvier 1797, et fut enterré dans l'ancienne église. 46

46. Documents dans la possession de la Chêtreuse de Parkminster, voir no.2, p.19 supra. Nous avons aussi une photo-copie de l'entrée dans le registre de la paroisse de la mort du prieur Williams.

Nous avons dit qu'à la suppression de la Chartreuse de Nieuport en 1783, il n'y avait que trois pères et deux frères donnés. Après le départ des pères, les deux frères - JAMES ORFORD et THOMAS CARFOOT restèrent à Nieuport pour assister le commissaire jusqu'au 22 juillet quand ils partirent pour Bruges; mais, ne trouvant pas de place dans le couvent anglais, ils devaient chercher ailleurs. Cependant, le frère Carfoot retourna à Bruges au commencement de décembre de la même année, et avec son aptitude pour la charpenterie, a rendu beaucoup de services aux religieuses du couvent. Il y mourut d'une phtisie le 19 mai 1786, ayant reçu les derniers sacrements la veille. Il fut enterré parmi les religieuses défuntes du couvent dans la paroisse de la Sainte Croix, un peu hors de la ville. Sa mémoire était longtemps honorée dans la communauté.⁴⁸

Quant au frère JAMES ORFORD, il vivait quelque temps à Liers, et ensuite à Anvers, dans la maison d'un brasseur, homme assez peuleux ^{compagnon peu agreable} ~~mais pas tout à fait un compagnon sérieux~~ pour un religieux. Par conséquent, le bon frère se retira chez les Dames Augustines à Bruges.

47. Le frère JAMES ORFORD fut 'engagé' dans la Chartreuse de Nieuport comme un frère donné le 6 janvier 1753, étant donc âgé de 25 ans environ. THOMAS CARFOOT, Lancastrien de naissance, né le 9 octobre 1743, désirant devenir Chartreux, arriva à Nieuport le 5 septembre 1766. Il s'engagea à la communauté comme un frère donné - le dernier en effet - le 8 septembre deux ans plus tard.

48. Les Annsles du couvent anglais - les Dames Augustines - de Bruges parlèrent avec affection et un grand respect de ce bon frère: 'Il fut regretté par la communauté et par tous ce qui l'avaient connu'. Cfr. G.S.Durran: A Link between Flemish Mystics and English Martyrs, Londres, 1925, p.357.

le 29 mai 1786, pour remplacer le frère Carfoot qui vient de mourir. Le 19 juillet de la même année, il alla à Gand afin de signer une requête adressée au Gouvernement pour la restauration de la Chartreuse de Nieupoort, le prieur Williams et le Père Finch l'ayant déjà signée. Quand les religieuses furent obligées de quitter les Pays-Bas en juin 1794, le frère les accompagna à l'Angleterre, arrivant après tant de difficultés⁴⁹ à Londres le 12 juillet, et plus tard les rejoigna à Hengrave Hall dans le comté de Suffolk, une maison historique et assez convenable, destinée à devenir une retraite pour les chanoinesses pendant huit ans, et encore aujourd'hui un couvent de religieuses. Il y mourut le 10 janvier 1797, huit jours après son ancien prieur, Dom Williams, (mort à Little Malvern Court le 2 janvier), et fut enterré le 12 du même mois.

Il reste à raconter l'histoire du dernier Père, Dom Bruno Finch. A la suppression du monastère, il alla à Louvain le 3 juillet (1783) et y trouva une retraite chez les Pères Augustins. Trois ans plus tard, au mois d'avril, il quitta Louvain pour Bruxelles, où il resta chez les Bénédictins anglais jusqu'au 25 mai, quand il partit pour l'Angleterre, retournant à Bruxelles le 16 août (1786). Le 13 décembre, le prieur (Williams), le Père Finch et le frère Orford se rencontrèrent à Nieupoort pour affirmer leur droits au couvent supprimé. La population de la ville furent enchantée de les revoir. Le prieur, d'une part, fut résigné à laisser passer les bâtiments à quelque

49. Cfr. C.S.Durrant, op. cit., p.358.

collège ou couvent, mais les deux autres ne voulaient pas aliéner la propriété. Avec l'arrivée des soldats de l'armée impériale à Bruxelles, le Père Finch, disant un jour (le 5 décembre 1790) la messe, perdit la raison et fut envoyé chez les Frères Alexiens. Cependant, il fut suffisamment guéri en février de l'année suivante, mais au mois de mars retombe définitivement en démente, et fut obligé d'être envoyé à la maison de fous à Bruxelles. Le 17 juin 1791, le frère Orford fut envoyé de Bruges pour conduire (ce qu'il accomplit avec beaucoup de difficulté) le pauvre Père aux Frères Alexiens de Bruges. Ici le Père Finch fut parfaitement remis après quelque temps. On lit avec plaisir que, vers le mois d'août 1794, on trouve le Père Finch, malgré la présence partout des soldats dans le pays, encore à Bruges, où il rendait beaucoup de services temporelles et spirituelles aux chanoinesses malades abandonnées - pour ainsi dire - après le départ de la plupart pour l'Angleterre au mois de juin. Il continua à servir le couvent (en disant la messe etc.) fidèlement jusqu'au 6 janvier 1795.⁵⁰

Son histoire après ces jours devient un peu vague. Nous le retrouvons l'hôte d'un Bénédictin anglais (James Pope, O.S.B.) à Brindle dans le comté de Lancashire, pas loin de son lieu de naissance, mais l'année n'est pas certaine. Selon un récit, il reste aujourd'hui, gravé avec un diamant (on dit par le bon Père) sur une

50. Annales du Couvent Anglais (Le Cloître de Nazareth) de Bruges.

fenêtre de la maison ces mots: 'Dardanarii multi erant anno 1811-1812. Anno Domini 1814, Napoleon magnus imperium abdicavit, et in insula Elbe est religatus. Comment es tu tombé du haut étoil du matin qui te levais avec tant éclat'.⁵¹ Les 'dardanarii' étaient les gens qui accaparaient le blé dans le marché, pendant les guerres de ce temps-là. Mais les méchancetés de ces gens n'avaient pas le pouvoir de troubler longtemps notre bon Père, qui s'endormit paisiblement à Fernyhalgh dans le comté de Lancashire le 3 mars 1821, et fut enterré le 8 du mois. Il avait 72 ans, et fut le dernier des Chartreux anglais de SHEEN ANGLORUM à mourir. Son tombeau existe aujourd'hui.⁵²

Et la Chartreuse de NIEUPOORT? Avant la Révolution française, le magistrat de la ville faisait des démarches auprès du gouvernement de Bruxelles pour obtenir les biens et les revenus du couvent des Chartreux supprimé, pour y établir un collège d'humanités, celui des Grands Carmes ayant été anéanti.⁵³ Il existe aussi une requête (non datée, mais probablement de l'année 1783) du bourgmestre et échevins de Nieuport, adressée à l'empereur pour le maintient de la Chartreuse, ou du moins sa transformation en un collège et une école

51. Cfr. Isaïas xiv.12: Quomodo ~~maxim~~ cecidisti de coelo, Lucifer, qui mane oriebaris.

52. Le Père ~~Finx~~ Dom Bruno (James) Finch venait d'une famille très catholique et très ancienne du comté de Lancashire. Il naquit le 22 août 1748 et fit profession à Nieuport le 18 octobre 1770. Les détails de sa mort se trouvent dans Catholic Record Society, t.xxxi., Londres, 1832, p.118.

53. Cfr. A.C.De Schrevel: Histoire du Petit Séminaire de Roulers, t.1, Roulers.1906. p.72.

gratuite d'hydrographie. Cette requête, qui est extrêmement intéressante dans ces détails, est donnée tout au long infra comme Appendice II.⁵⁴

L'ancienne Chartreuse de Nieuport était située, il semble, à l'est du KOKSTRAAT près du LANESTRAAT. Tout près du couvent était une petite rue appelée KAPPELLESTRAATJE. Des bâtiments originaux de la 'Chartreuse anglaise' absolument rien existe aujourd'hui, sauf la mémoire, qui diminue peu à peu.

x
x x

54. Archives Communales de Nieuport, no.3203.

APPENDICE I.

Les rédactions connues de la PASSIO de Dom Maurice Chauncy sont au nombre de cinq:

(1) - 1546. Guildhall (Londres) Ms.1231. Texte Latin. Cette première rédaction, récemment identifiée par l'historien H.G.Richardson, est intitulée: PASSIO SANCTORUM MARTYRUM CARTHUSIANORUM IN ANGLIA TRUCIDATORUM. Elle se termine ainsi: 'Sed principum terror me haecenus a proposito refrenavit usque ad annum Domini 1546 in Februario. Cette version, la plus courte, est évidemment la base de toutes les autres. Elle n'a jamais été imprimée, mais M.Richardson espère la publier bientôt dans les Transactions of the Guildhall Library.

(2) - 1547 (Bruges). Peu après son arrivée à la Chartreuse de Val-de-Grace de Bruges en 1547, Chauncy écrivit, à la demande de son prieur flamand Peter Ruge van Hoorne (prieur 1544-1555), une deuxième rédaction de son histoire. Texte Latin: il en existe deux manuscrits:

a. - Codex 9366b: à l'ancienne Bibliothèque impériale de Vienne: c'est le plus complet.

b. - Ms.O.81 à la Bibliothèque Royale de la Haye - une copie incomplète et abrégée.

L'un et l'autre ont été publiés par le Père F. Van Ortrooy dans ANALECTA BOLLANDIANA - (a) dans t.xiv., 17 1895, p.248-283; et (b) dans t.vi., 1887, p.36-51.

(3) - ~~1550~~: 1550: Editio princeps. Presque en même temps que la deuxième version de la PASSIO, ~~St~~ Chauncy en prépara une troisième pour Jean de Valognes, prieur de la Grande Chartreuse et Générale de l'Ordre (1546-1553). C'était pour appuyer la demande qu'il faisait d'une seconde profession pour ses moines exilés, et de toutes les versions c'est la plus renommée. L'autographe n'existe plus, mais il y en a en Angleterre deux manuscrits d'une autre main:

- a. - Cambridge University Library: Ms. ff. iv. 23: qui contient aussi le récit du martyre de Fisher, de Thomas More et du Père Reynolds;
- b. - British Museum, Lansdown Ms. 1199, ff. 143 seq: une copie du xvii^e siècle.

Le texte de cette version est en Latin, et elle fut publiée en 1550 sous la direction de deux confrères de l'auteur - Vitus à Dulken (prieur) et Guilielmus à Sittart (Procureur) de la Chartreuse de Mayence, sous le titre: HISTORIA ALIQUOT NOSTRI SÆCULI MARTYRUM. Dans l'édition imprimée, il y a sept opuscules, dont la cinquième seulement peut être définitivement attribuée à Chauncy. Les autres concernent le martyre de Fisher, de More et de Reynolds, et deux traités sans grande importance.⁵⁵

55. Ofr. E.M. Thompson: The Cæthusian Order in England, Londres, 1930, p. 347 et 352, où elle dit que l'auteur des autres opuscules dans le même volume est, au moins, douteux. Le titre de la cinquième - celle qui nous concerne - est: PASSIO xviii Cæthusianorum in regno Angliæ, qui pro eo quod schismati adherere, et ab unitate ecclesiæ catholice segregare volebant semet ipsos, crudeliter maxime martyrisati sunt. C'est 'l'épître' de Chauncy à Jean de Valognes.

De cette troisième version de la PASSIO de 1550, il existe neuf éditions imprimées:

- a. - 1573 (Munich): Illustria Ecclesiae Catholicae Trophea, par Erasmus Vendius: une réimpression, avec l'épithèse de St. Thomas More;
- b. - 1583 (Burgos): Historia aliquot nostri saeculi martyrum: une réimpression, avec une Préface par Theolonius, évêque d'Evora au Portugal;
- c. - 1608 (Milan): Vitae et Martyrii Cartusianorum aliquot: éditée par François Terriano;
- d. - 1608 (Gand): Commentariolus de Vitae ratione et martyrio octodecim Cartusianorum: éditée par Arnold Havensius, prieur de la Chartreuse de Gand (v. 1610)⁵⁶, suivi d'un récit du martyre des Chartreux de Ruremonde⁵⁷ Cologne et⁵⁸ Gand. L'éditeur a beaucoup changé le texte original de Chauncy.⁵⁷
- e. 1608 (Wurzberg): Innocentia et Constantia victrix, sive Commentariolus de vitae ratione et martyrio octodecim Cartusianorum: éditée par Simon Weisser de la Chartreuse de Wurzberg. Le texte est identique avec (d), mais l'ordre des deux récits est renversé. L'ouvrage est dédié à l'archiduc Maximilien d'Autriche.
- f. - 1608 (Cologne): Havensius a aussi imprimé un résumé de la narration de Chauncy comme troisième appendice de son Historiae Relatio duodecim martyrum Cartusianorum Ruremondae.⁵⁸

56. Cfr. Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, t. xvi., 1879, p. 211 et 217.

57. Cette édition est dédiée à Robert Darbyshire, 6^e prieur de SHEEN ANGLORUM (1596-1611), donc à Malines.

58. Cfr. Victor Dorsey: Historie aliquot ^{Martyrum} ~~Anglorum~~ Anglorum, maxime octodecim Cartusianorum sub Henrico octavo ob fidei confessionem et summi Pontificis iura vindicanda interemptorum, Montreuil-sur-Mer, 1888, p. xxx.

- g. - 1608 (Cologne): Historia Martyrii octodecim Cartusianorum Anglorum sub rege Angliæ Henrico, anno Domini 1535, 1537 et 1541, crudeliter interfectorum: éditée par Havensius.⁵⁹
- h. - 1888 (Montreuil-sur-Mer): Historia aliquot Martyrum Anglorum. C'est une réimpression de l'édition de 1550 de Mayence, complète, éditée par Dom Victor Doreau, prieur de la Chartreuse de Saint-Hugues (Parkminster), Angleterre; avec, comme appendices, le Decretum Beatificationis;⁶⁰ Ordinatio Capituli Generalis;⁶¹ et Oreatio in Solemnitate BB. Martyrum dicenda; et Annotationes.
- i. 1890 (Londres): The History of the Sufferings of the Eighteen Carthusians in England: une traduction de (h) en anglais faite par Dom Victor Doreau, Londres, 1890.

59. Une traduction anglaise de cette version, faite par le frère Abraham Ellis (/ 1620) de la Chartreuse de SHEEN ANGLORUM à Malines, était longtemps dans la possession du Couvent Anglais de Bruges, mais, maintenant donnée à la Chartreuse de Parkminster, grâce à la courtoisie de la prieure du Couvent. C'est l'original manuscrit, et commence: 'The Historie of the Martyrdom of Eighteen English Carthusians, cruelly sleine under Henry the eight king of England, the yeare of our Lord 1535 & 1537 & 1541, by the Father Arnold Havensius, moar worthie Prior of the Charterhouse in Gand, but now with a better style looked over & put forth in the Light'.

60. Decretum Westmonasterien Confirmationis cultus Bestorum Martyrum Joannis Cardinalis Fisher, Thomæ More et Sociorum, in odium fidei ab anno 1535 ad 1585 in Anglia interemptorum.

61. Ordinatio Capituli Generalis sacri Ordinis Cartusiensis in Domo Majoris Cartusie celebrati, anno Domini 1667, die vero Maii ix et sequentibus.

(4) 1564 - PASSIO MINOR. En avril de 1564, afin d'obtenir des subsides du Saint-Siège pour ses moines, Chauncy écrivit une nouvelle relation de la PASSIO, destinée au Cardinal Moroni, cardinal-protecteur d'Angleterre. Ce récit, écrit quand Chauncy résidait à Bruges, fut découvert par le Bollandiste Van Ortroy, dans les archives du Vatican,⁶² ~~xxix~~ et fut publié par lui dans ANALECTA BOLLANDIANA.⁶³ Ce document n'est pas le texte original, mais (il semble) une copie faite à Rome par un scribe anglais. Dans sa Préface, Chauncy dit que, beaucoup de personnes s'étant plaintes de la trop grande prolixité de son récit de 1550, il réédite l'ouvrage en l'abrégeant.

62. Miscellanea, Armadio LXIV, t.xxviii, ff.213-39.

63. Analecta Bollandiana, t.xxii, 1903, p.51-78.

(5) 1570. Finalement, quand Cheuncy était prieur de la communauté anglaise à Bruges, il rédigea un récit de la PASSIO destiné au public. Cette version était beaucoup plus longue et plus diffuse que celle de 1564, et semble être un dernier cri de coeur pour le pays du'il a quitté pour toujours. Cheuncy avait presque soixante ans, et son rêve de retourner en Angleterre pour y rétablir l'ordre des Chartreux fut très faible, sinon éteint. L'autographe de ce texte n'existe plus, mais une copie (autrefois Phillips Ms.743) appartient au Révérend C.H.Bickerton Hudson. L'écriture est allemande ou hollandaise; et elle porte comme titre: PASSIO SANCTORUM PATRUM CARTHUSIANORUM ANGLIAE (fo.1), et (fo.5): PASSIONIS ET MARTYRII SANCTORUM PATRUM CARTHUSIANORUM ANGLORUM, BREVIS ET FIDELIS ENNARATIO. Le texte Latin, avec une traduction anglaise parallèle fut édité par le Révérend G.W.S.Curtis, et publié pour le CHURCH HISTORY SOCIETY par le SOCIETY FOR PROMOTING CHRISTIAN KNOWLEDGE (Londres) en 1935, sous le titre: THE PASSION AND MARTYRDOM OF THE HOLY ^{ENGLISH} ~~FATHERS~~ CARTHUSIAN FATHERS: THE SHORT NARRATIVE, A.D.1570.

a ajouter
Il suffit/auxmanuscrits que le PASSIO de Chauncy est
mentionnée dans les ouvrages suivants:

- a. - 1574 (Cologne): Commentarius brevis rerum in orbe gestarum,
per Laurence Surius, p.263 seq.
- b. - 1584 (Seville): Historia de los santos Martires de la Cartuxa,
que padecieron en Londres; dirigida a los religiosissimos padres
Prior y Monges del Monasterio de Cartuxa de Seville.
- c. - 1586 (Rome): De origine ac progressu schismatis anglicani,
per Nicollas Sanders, p.126 seq.
- d. - 1663 (Madrid) et Barcelone (1792): El glorioso Martiro que
padecieron los santos Cartuxos por Enrico octavo en la gran
Bretana...
- e. - XVI^e siècle (Dijon): Dans la Bibliothèque de Dijon, il y a un
manuscrit du xvii^e siècle de 296 pages, dédié a Le Tellier,
secrétaire d'Etat, intitulé: Le Triomphe de la foy en la
mort des religieux de la Chartreuse de Londres. Cfr. le Catalogue ^{de}
Manuscrits des Bibliothèques de France, Paris, 1889,
t.v., p.160.
- f. - 1838 (Grenoble): Londres et Grenoble: Henri VIII et les
Chartreux; Mignard et les supplices, par Pierquin de Gembloux.
- g. - 1860 (Tubingen): John Fisher, der Bischof von Rochester:
mit Anhang uber die engl. Karthausen, par Kerker.
- h. - 1890 (Paris): Henri VIII et les Martyrs de la Chartreuse
de Londres, par Dom Victor Doréau.
- . . .

APPENDICE II.

Archives des Archives Communales de NIEUPORT: no. 3203.

A Sa Majeste l'Empereur et roi apostolique.

Sire!

Les Bourguemaître et échevins de votre ville et port de NIEUPORT en Flandre representent très humblement à votre Majesté que par une suite des troubles^{et} de la suppression de la religion catholique apostolique et romaine en Angleterre, entre autres plusieurs ^{et religieux} prêtres/ de differents ordres échappés à la persuation (sic pro 'persécution') se sont refugiés dans les Pais-Bas sous les ailes de la magnaniene (sic pro 'magnanime') protection de nos augustes souverains les glorieux predecesseurs de votre Sacrée Majesté qui ont daigné les recevoir et recueillir avec bonté et leur assigner et donner des azykes^{et} établissement convenables dans ces pais.

Qu'entre autres, en vertu d'octroi souverain les religieux Chartreux anglois se sont réunis et établis en 1630² den notre ville/ ^{de Nieuport} en Flandre, où ils ont erigé ^{et} et tiennent encore leur couvent qui est la seule et unique Chartreuse angloise qui existe dans ce monde depuis le premier moment de cet établissement jusqu'à present.

Ce couvent a fait et opéré tant de bien et avantages à la ville de Nieuport que l'époque de son établissement y est et sera toujours en bénédictions.

Les religieux de ce couvent entre lesquels on a souvent compté des personnes les plus distinguées tant par leur naissance ~~en~~ les premières et illustres familles d'Angleterre, que par leur savoir

et érudition en plusieurs genres de sciences y ont constamment servi d'exemple et édification publiques, tant par leur vraie et solide dévotion que par la pureté de leur mœurs, l'ordre et la régularité les plus exactes, que par l'exercice des toutes les vertus chrétiennes dont ce couvent n'a cessé de distinguer.

La ville de Nieuport jouit ainsi depuis plus d'un siècle et demi du bien spirituel et du ~~temporel~~ bien temporel que cet établissement y opère.

Car, outre que la bâtisse et l'entretien des édifices de la maison le ~~temporel~~ dépense et consommation journalière pour les vivres et autres nécessités à l'entretien tant de religieux et autres membres de la communauté et pour l'hospitalité et la réception toujours décente et gracieuse qu'on y fait des étrangers, souvent de la première distinction, sont d'un rapport et ressource favorables aux ouvriers, marchands et autres bourgeois de la ville, qui par le circulation et connexion influent sur le bien être général des habitants.

Le pauvres et malheureux surtout y ont constamment trouvé des secours et consolations dans leurs malheurs vu qu'entre les aumônes fixes et journalières que ce couvent distribue régulièrement aux pauvres de la ville et les aumônes secrettes aux pauvres honteux ces pères se font toujours un devoir chrétien de consoler les affligés et malheureux de les secourir et les relever même aussi efficacement qu'il est possible.

Ces soins bienfaisans redoublent et s'augmentent proportionnellement surtout dans les tems de misères, et calamités publiques ne s'étendent pas seulement sur les habitans de la ville de Nieuport, mais aussi sur ceux de places circonvoisines et sur le bien être général même.

Les pecheurs de Nieuport et de Blankenberge ainsi que toute la peche nationale de la Flandre les ont, entre autres, éprouvé bien efficacement surtout vers le milieu ^{de} du siècle passé pendant le fin de la guerre (sic!) allumée entre les couronnes d'Espagne et de la Grande Bretagne, les Anglois s'étant emparés de presque tous les bâtimens pecheurs de Nieuport et de Blankenberge qu'ils avoient conduit en Angleterre et constitué prisonniers les équipages de ces bâtimens qui y furent détenus pendant l'espace de trois ans; ces Chartreux ne se bornant point (aux?) soins consolans et alimentaires des femmes et familles de ces pauvres pecheurs réduites à l'extrême nécessité par la privation de leurs maris et pères de familles captifs, mais emploierent toutes les sollicitations et instances possibles pour délivrer ces pecheurs de la captivité quelques religieux se rendirent même en Angleterre et y emploierent si puissamment leur crédit, leurs amis et principalement la bourse du couvent qu'à la fin ils n'obtinent pas seulement la délivrance de tous les pecheurs flamands qui furent rendus à leurs femmes et familles désolées, mais rendirent encore aux peches de la Flandre leur pleine activité, puisque par les devoirs et sollicitations de nos Chartreux la liberté de la peche fut réciproquement rétablie

entre les deux puissances belligerantes, à quoy le Gouvernement général des Pais-bas porta son consentement par pacte depêché 7 du mois de décembre 1659.

Ce service signale non seulement pour ceux de Nieupoort mais généralement par tous les pecheurs et les peches de la Flandre, n'est pas le seul de ce genre que les Chartreux englois nous ont rendu, mais dans toutes les occasions des guerres et troubles publiques ces religieux se sont toujours empressés de protéger et favoriser en Angleterre tant les peches et pecheurs que généralement toute la navigation et les commerces de la Flandre.....

Tous les habitans de Nieupoort se sont aperçus avec la plus grande crainte et un extrême déplaisir que la communauté de la Chartreuse y diminuoit insensiblement tant par les bruits qui ont courré depuis plusieurs années de ladite Maison de Nieupoort, et de plusieurs autres dans une seule et unique Chartreuse dans ce Pais bas que de la suppression entière de toutes les Chartreuses.

Ces bruits joints aux circonstances de la guerre de l'Angleterre et à ce qu'on a constitué à deux différentes reprises des Chartreux flamands supérieurs de Chartreuse engloise à Nieupoort, ont retenu les candidats englois de se presenter à ladite Chartreuse de Nieupoort.

Mais notre espoir de conserver et devoir surtout après la guerre augmenter ladite Chartreuse engloise a été ranimé en aprenant que votre Majesté impériale et roiale avoit daigné ne pas comprendre dans la suppression de divers convents qu'elle avoit resolué les maisons religieuses engloises établies dans les Etats des pais bas.

Nous avons espéré de la que la maison angloise de Nieuport auroit restée l'unique Chartreuse dans les Pais bas autrichiens que les Anglois ainsi assurés de la stabilité de cette maison se presenteroient pour s'y fixer et presser que le nombre auroit augmenté après la cessation de la presente guerre de l'Angleterre et que par la suppression des autres Chartreuses des pais-bas il se trouveroit dans le nombre des Chartreuses supprimés des membres qui viendroient se placer et finir leurs jours dans la communauté des Chartreux anglois sous le bon plaisir de Votre Majesté et qu'ainsi cette ville conserveroit les avantages qu'elle a toujours ressentie favorablement de cet etablissement.

Mais notre espoir a été diminué et nos craintes de perdre cet utile maison augmentées, de ce qu'on débite actuellement que ces particularités et avantages de l'établissement de cette unique Chartreuse angloise n'aient pas été représentés à Votre Majesté, cette maison pourroit être comprise dans la suppression générale des Chartreuses dans les Pais bas.....

En cas de suppression, on demande à l'empereur de céder à la ville 'les bâtimeans et terrains avec une partie des revenus dudit couvent ... pour en faire des établissemens publics à son utilité'.

'Parmi ces établissemens nous croirions, sous très humble correction, très utile et nécessaire l'exercice d'un collège pour l'éducation de la jeunesse qu'on y instruirait dans les ^{principes et moeurs et de la religion} ~~les~~ ^{lettres et} ~~les~~ ^{humanités} les langues latine, grecque, françoise et angloise, ainsi que la langue flamande maternelle par règles ^{et} ~~pr~~incipes, en y ajoutant

l'histoire, la géographie, géométrie, l'arithmétique et autres objets utiles qui entrent dans le plan que votre Majesté a daigné prescrire aux études.

Et comme Nieuport est un port de mer/^{où} se trouve un nombre considérable de pecheurs et autres marins et que par les efforts qu'on y ^{fait} pour l'augmentation de la peche nationale dans les contrées et passages très éloignés en mer, il est essentiel et nécessaire que ces marins connoissent l'art de la navigation nous estimons qu'il seroit de la plus grande utilité d'y établir une école gratuite d'hydrographie, à l'exemple de ce qui se pratique dans les ports de mer/ en France, où nous devons maintenant prendre recours pour avoir de maîtres ou stiermans, pour les longparages ou envoyer avec fraise et perte de tems quelques uns de nos pecheurs pour s'initier dans les principes de cette science.

C'est dans une telle école gratuite à Nieuport où, proportionnant les heures de l'instruction au temps que les pecheurs pourroient la frequenter sans négliger celui de la peche, que ces pecheurs et autres habitans puisseroient la science de la navigation et formeroient peu à peu une pepinière abondante d'excellens marins et une ressource pour la marine, la peche, le commerce et toute navigation quelconque.

Cet établissement et les pensions qu'on y donneroit y attireroient des bons maîtres qui y attireroient nombre de bons disciples lesquels imbus et instruits dans le moeurs, la religion et les sciences deviendroient bons et excellent citoyens toujours fidèles et utiles de Votre Majesté.

La ville de Nieuport qui perderoit les avantages de l'établissement de la Chartreuse angloise seroit en quelque façon recompensée par l'utilité et la consommation soit dudit collège et école d'hydrographie ou de tout autre établissement public, la situation de la ville et du port ~~par~~ de Nieuport étant fort propre et susceptible de plusieurs genre d'établissement.....

Conclusion.... pas de date, mais probablement 1783.

. . .

APPENDICE III.

AUTRES CHARTREUSES QUE SHEEN ANGLORUM MENTIONNÉES DANS CE RECIT:

LONDRES - La Chartreuse de LA SALUTATION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE ou Salutation Mère-Dieu, à Londres au diocèse de ce nom, eut pour fondateur Walter de Manny, chevalier de la Jarretière, originaire du diocèse de Cambrai. Edouard III, roi d'Angleterre, confirma cette fondation par une charte datée de Westminster le 6 février 1371. Ce couvent fut supprimé par Henri VIII en 1538. En 1611, il fut vendu à Thomas Sutton, écuyer, qui y établit un hôpital devenu plus tard une école célèbre.

SHEEN - La Chartreuse de JESUS de BETHLEEM, au diocèse de Winchester en Angleterre, fut fondée par Henri V, roi d'Angleterre avec une colonie de Chartreux belges. La charte de fondation est datée de Westminster le 1^{er} avril 1414. Henri VIII en chassa les religieux vers 1538.

BOIS-SAINT-MARTIN - dans un^e forêt près de Grandmont, au diocèse de Malines. Fondée en 1328, elle fut supprimée en 1783.

BOURG-FONTAINE - Notre-Dame de Bourg-Fontaine, dans la forêt de Villers-Cotterets, au diocèse de Soissons, eut pour fondateur Charles de France, comte de Valois (1328). Elle disparut dans le cataclysme de 1790.

BRUGES - des moines. La Chartreuse de Val-de-Grâce, près de Bruges, fut fondée en 1318; supprimée par l'Empereur Joseph II en 1783.

BRUGES - des moniales. La Chartreuse de Sainte Anne, près de Bruges, fut fondée en 1348 et supprimée en 1783.

BRUXELLES - Notre-Dame de Grâce, près Bruxelles, fut bâtie vers l'année 1454. L'Empereur Joseph II en ordonna la suppression en 1783.

CAPELLE - La Chartreuse de Notre-Dame de Capelle, près d'Enghien, au diocèse de Namur, fut fondée en 1314. Les armées impériales l'incendièrent en 1480, et les religieux durent se réfugier à Bruxelles. Au siècle suivant, elle fut de nouveau saccagée vers 17 1577 par les hérétiques. Enfin, restaurée quelques années plus tard, elle fut supprimée en 1783.

CHALAIS - La Chartreuse de Chalais, au diocèse de Grenoble, fut fondée en 1108 pour des moines Bénédictins, fut achetée au XIV^e siècle par l'Ordre. Les Chartreux en prirent possession en janvier 1303. Elle avait été entièrement ruinée pendant les guerres de religion, mais elle fut réunie à la Grande Chartreuse par décision du Chapitre Général de 1582. Les Chartreux entretenirent toujours quelques religieux dans cette maison. Supprimée en 1793, le Père Lecordaire y établit en 1844 le noviciat de son ordre, mais en 1859 il céda ce couvent à une colonie du tiers-ordre, qui l'abandonna à son tour en 1866.

GAND - La Chartreuse du Val-Royal, fondée en 1328, fut supprimée en 1783.

LOUVAIN - La Chartreuse de Sainte-Marie-Madeleine-sous-la Croix fut fondée en 1491. L'Empereur Joseph II la supprima en 1783.

MONT-DIEU - La Chartreuse de Notre-Dame du Mont-Dieu sur la rivière de Bar au diocèse de Reims, eut pour fondateur (1136) Odon, abbé de Saint-Rémy. Supportant les vicissitudes habituelles à tant de Chartreuses dans ce pays, le monastère fut rebâti après l'incendie de 1605, et fut finalement supprimée par la Révolution française en 1790, et entièrement détruit.

NOYON - La Chartreuse de Notre-Dame de Mont-Rensud - ou Mont-Saint-Louis - fut fondée en 1308, et supprimée par la Révolution française en 1790.

PARIS - La Chartreuse de Vauvert eut pour fondateur (1258) saint Louis IX, roi de France. Cette Chartreuse était très célèbre, et a donné plusieurs généraux à l'Ordre. Supprimée d'abord par le décret de l'Assemblée nationale en 1790, elle fut plus tard démolie sur l'ordre de la Convention.

PAULAR - Notre-Dame de Paular, près de Segovie en Castille, Espagne, remontait à l'année 1390. Un décret en date du 11 octobre 1835 l'afface du catalogue de nos maisons.

VAUCLUSE - La Chartreuse de Vaucluse/dans un site des plus austère du Jura, au diocèse de Besançon, fut fondée en 1139. Ce monastère subit toutes les vicissitudes de la région où il se trouvait. Un décret de l'Assemblée nationale le supprima en 1790.

. . .